

CAHIER NUMÉRIQUE

QUAND LES JEUNES PRENNENT LA PAROLE



UNE INITIATIVE DE



AVEC LA PARTICIPATION DE



ET LE SOUTIEN DE



MERCI À NOS PARTENAIRES



**CETTE DÉMARCHE DANS SES MULTIPLES VOILETS A ÉTÉ
RENDUE POSSIBLE GRÂCE**

AU SOUTIEN DU

Québec 

À L'ACTIVE PARTICIPATION DE

 **Vision
Diversité**

*Centre
de services scolaire
Marguerite-Bourgeoys* 
Québec

EN PARTENARIAT AVEC


BANQ BIBLIOTHÈQUE
ET ARCHIVES
NATIONALES
DU QUÉBEC


MEM


HARMONIE
ÉCOLE SECONDAIRE DORVAL-HAN-XUÏ


UNIT
PRODUCTIONS

Un immense merci
aux enseignants qui,
en se mobilisant et
en s'impliquant
personnellement,
ont offert à leurs jeunes
des moments privilégiés
de réflexion
et de création.

Toute notre admiration
et notre reconnaissance
aux artistes
qui ont mis à leur tour,
leurs talents et leur passion
pour interpeler, initier
et accompagner
les jeunes.

Bravo à tous les jeunes
qui ont partagé
avec enthousiasme
et beaucoup d'énergie,
les multiples expériences
et apprentissages
proposés.

OFFRIR AUX ENFANTS ET AUX ADOLESCENTS DES ESPACES POUR DIRE, CRÉER ET EXISTER

Dans un monde saturé de bruit, d'écrans, d'injonctions et de performance, les enfants et les adolescents disposent paradoxalement de moins en moins de véritables espaces pour parler librement, imaginer, rêver et créer.

Pourtant, jamais leur besoin d'expression n'a été aussi grand.

On demande aux jeunes de réussir, de s'adapter, d'être résilients, responsables et rapides. Mais combien de fois leur demande-t-on réellement ce qu'ils ressentent, ce qu'ils pensent du monde, ce qui les inquiète ou les inspire ? Un jeune qui ne peut pas exprimer ce qu'il vit finit parfois par le crier autrement : par le mal-être, la colère, le repli ou la violence.

Donner des espaces de parole aux enfants et aux adolescents n'est pas un luxe pédagogique ou culturel. C'est une nécessité sociale et humaine. Ces espaces permettent aux jeunes de construire leur identité, de développer leur confiance et d'apprendre à formuler leurs émotions plutôt qu'à les subir. Ils deviennent des lieux de dialogue où l'on apprend à écouter autant qu'à parler, à débattre sans détruire, à exister sans écraser l'autre.

Mais la parole seule ne suffit pas toujours. Certains jeunes ne trouvent pas les mots pour raconter ce qu'ils traversent. C'est là que l'art devient essentiel.

La création artistique offre un langage universel et profondément libérateur. À travers le dessin, la musique, l'écriture, le théâtre, le slam, la chanson ou le rap, la vidéo ou la photo, les jeunes expriment ce qu'ils n'osent parfois pas dire autrement. L'art permet de transformer les blessures en récits, les colères en mouvements, les silences en couleurs. Il devient un espace de respiration dans une société qui laisse peu de place à la vulnérabilité et à l'imaginaire.

Les enfants et les adolescents ne sont pas seulement les citoyens de demain. Ils sont déjà des voix du présent. Encore faut-il leur offrir des lieux où ces voix peuvent émerger sans peur d'être jugées ou ignorées. Une société qui encourage la création chez les jeunes est une société qui choisit l'espoir plutôt que le silence.

Parce qu'au fond, permettre à un enfant de parler et de créer, c'est lui dire : « Ta voix compte. Ton regard sur le monde a de la valeur mais surtout nous croyons en toi et faisons confiance à ton jugement ».


AIDA KAMAR
DIRECTRICE GÉNÉRALE DE VISION DIVERSITÉ
PARTENAIRE DU CSSMB



LES JEUNES DU SECONDAIRE SE DISENT PAR...

Nos jeunes ont besoin, de plus en plus, d'espaces de parole et de création. D'année en année, cette opportunité leur a été offerte dans un partenariat entre le **Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys** et **Vision Diversité** avec le soutien du **Gouvernement du Québec**.

LES SOMMETS JEUNESSE 2025 ET 2026



REMISE DES CERTIFICATS

P.6

6 TABLES RONDES TÉLÉVISÉES AUTOUR DE GRANDS ENJEUX



P.9

LA VOIE DES JEUNES DANS L'AUDACE DES POSSIBLES



DONNENT LA PAROLE AUX JEUNES

P.10

L'HARMONIE DORVAL JEAN XXIII FAIT RAYONNER LA CHANSON FRANCOPHONE QUÉBÉCOISE



P.11

REPORTAGE VIDÉO SUR LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



P.12

LEURS RÉVOLTES PAR LA PHOTO



P.14

SLAM ET RAP POUR S'EXPRIMER



P.20

EMBRASSER LE FRANÇAIS PAR LA CHANSON ET LE CONTE



P.29 et P. 31



LES JEUNES DU PRIMAIRE SE DISENT PAR...

multiples projets ont vu le jour sous diverses thématiques, portés par la passion et la vigilance des enseignants et accompagnés par des artistes qui ont toujours accepté de mettre leur expertise au service des disciplines et des expressions choisies.

Choisir de se dire ensemble dans une langue qui rassemble et permet d'exprimer clairement ses idées, ses émotions, de bâtir des projets communs, a été une fois de plus notre objectif à travers des dizaines de projets parmi lesquels nous avons sélectionné quelques exemples pour vous

PHILOSOPHER PAR LE CONTE



P.34

QUAND L'ÉCOLE DEVIENT UN ESPACE DE VIE COMMUNE



P.36

PROTÉGER LA NATURE : UN APPEL PAR LE THÉÂTRE !



P.46

LE PLAISIR RASSEMBLEUR DU CHŒUR



P.48

C'EST PARTI !!!



LE SOMMET JEUNESSE

UN TREMPLIN POUR LA RÉFLEXION ET L'ENGAGEMENT DES JEUNES



Le **Sommet Jeunesse** constitue un événement annuel phare porté par des élèves du **CSSMB**, actuels et anciens, pour l'édification d'un espace de parole, de réflexion et d'action par et pour les jeunes.

Il est présenté avec le soutien du **CSSMB** en partenariat avec **Vision Diversité**.

Il s'agit, depuis 6 ans, d'une rencontre entre des jeunes des secondaires 4 et 5 de l'ensemble des écoles secondaires du **CSSMB** qui se penchent, soit dans le cadre d'une **simulation parlementaire du Québec** pour le secondaire 4 (Une délégation de 3 ou 4 élèves pour chaque école) soit d'une **simulation diplomatique de l'ONU** pour le secondaire 5 (une délégation de 3 ou 4 élèves pour chaque école), sur une thématique brûlante d'actualité.

Un **Comité organisateur de jeunes**, accompagné par **Aida Kamar de Vision Diversité** et **Éléna Chelariu, professeur de CCQ de Mgr Richard**, crée et organise dès septembre tant la journée préparatoire qui se tient en février que le **Sommet** lui-même en avril de chaque année.



CRÉÉ PAR
DES JEUNES POUR
LES JEUNES



SOMMET JEUNESSE 2025 IA / IH...À QUOI RESSEMBLERA LE MONDE DE DEMAIN ?

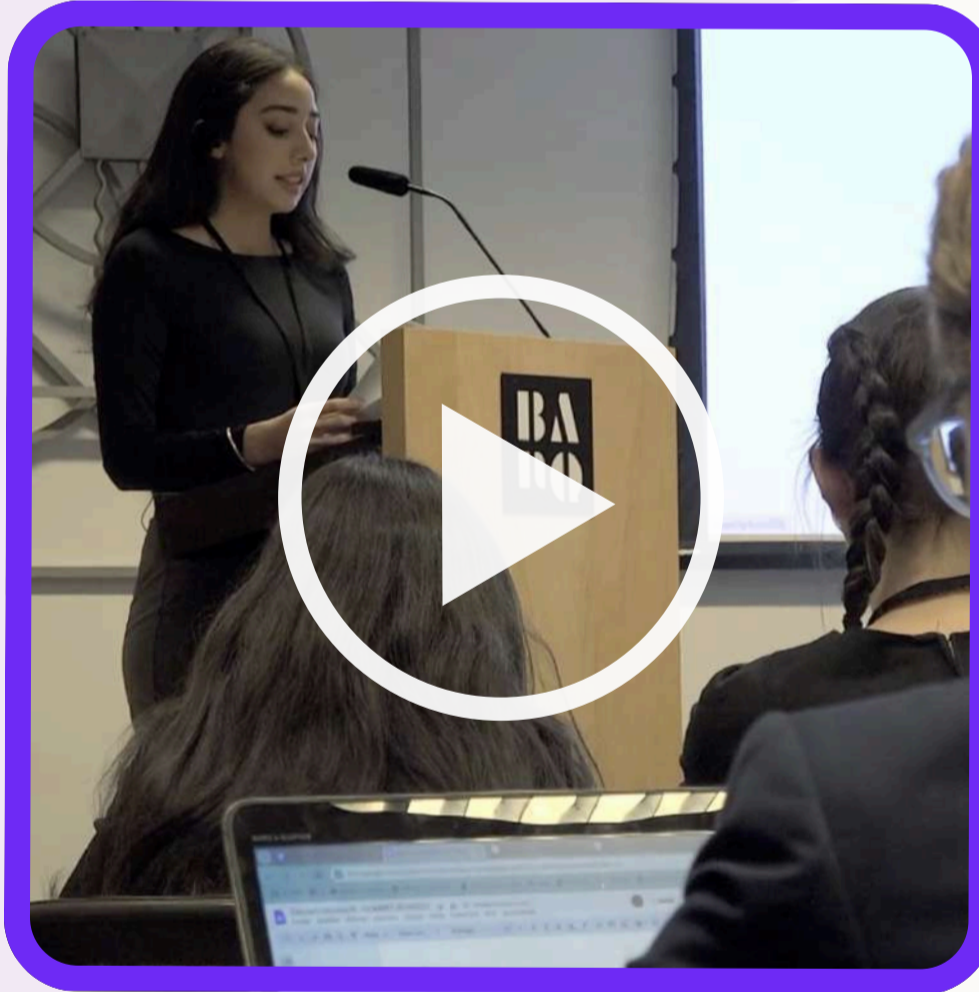


Rassemblés sous le thème d'une grande actualité de l'intelligence artificielle plus spécifiquement de son lien avec l'intelligence humaine, ces esprits brillants ont plongé dans des simulations diplomatiques de l'**ONU** et parlementaires du **Québec**, s'engageant à réfléchir et à proposer des solutions concrètes aux défis pressants qui touchent notre société face à l'omniprésence des nouvelles technologies.

DES DISCUSSIONS ANIMÉES ET DES SOLUTIONS PROMETTEUSES

Lors de la simulation de l'**ONU**, les participants, représentant les chefs d'État réunis en Assemblée générale, se sont plongés dans la question cruciale de la nécessaire solidarité des pays face au développement de l'**IA** dans le secteur de la santé et du partage des pistes de soutien médical que ces technologies pouvaient apporter. Plusieurs solutions y ont été présentées :

Mise en place d'un pacte international de croissance technologique et création d'un fonds international de la santé sous l'égide de l'ONU, observatoire de la cybersécurité médicale, gouvernance de l'ONU pour un encadrement éthique et équitable de l'IA dans le monde de la santé, accessibilité et formation à distance des professionnels pour parer aux manques de ressources, développement de technologies pour une détection préventive d'épidémie... Ce ne sont que quelques propositions mises de l'avant par les diverses délégations sous forme de projet de résolution.



De leur côté, les participants à la simulation parlementaire du **Québec** se sont attaqués, en tant que députés des diverses régions du **Québec**, à l'épineux problème du chômage face à la croissance de l'utilisation de l'IA dans les entreprises. Se sont imposées des solutions innovantes pour un changement dans la formation à l'IA tant scolaire que professionnelle : centres de formation, formation permanente en entreprises et dans les milieux du travail, législation pour garantir la modification des postes et non leur suppression, mobilisation des experts et des formateurs pour généraliser l'adaptation à l'IA mais aussi la protection dans des cadres légaux et éthiques de la présence de ces nouvelles technologies et leurs impacts à l'échelle humaine.

CLIQUEZ POUR VISIONNER L'EXTRAIT VIDÉO





SOMMET JEUNESSE 2026

DÉMOCRATIE EN PÉRIL, POUR L'URGENCE D'UN NOUVEAU SOUFFLE !

L'expression « **Démocratie en péril** » évoque l'idée que la Démocratie - ce choix essentiel d'une société basée sur des principes de libertés, de droits et de participation - est fragile et pourrait être, dans le contexte actuel du monde, affaiblie ou menacée. Cette alerte fait appel à une réflexion, une analyse mais aussi une action. C'est une préoccupation de plus en plus exprimée dans de nombreux pays à travers le monde ainsi que par de multiples institutions citoyennes à l'échelle des sociétés.

Lors de la simulation de l'ONU, représentant les chefs d'État réunis en Assemblée générale, se sont plongés dans la question cruciale de la nécessité de repenser l'ONU afin que sa structure et son fonctionnement permettent une réelle gestion mondiale des grands enjeux, capable de faire face à l'hégémonie des grandes puissances. Des projets d'encadrement du Conseil de sécurité, des modifications du système de vote ont côtoyé des propositions de gestion mondiale tant de l'IA que de l'environnement et de la crise climatique.

Quant au Parlement du Québec, ses représentants se sont penchés sur une démocratie citoyenne et ont proposé une multitude de projets citoyens allant des maisons des jeunes à une éducation à la démocratie et à divers engagements citoyens de développement social.



CLIQUEZ
POUR
VISIONNER
L'EXTRAIT
VIDÉO

DES TÉMOIGNAGES INSPIRANTS

« SI NOUS NOUS UNISONS
À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE,
NOUS POURRONS FAIRE DE L'IA
UN EXTRAORDINAIRE OUTIL AU SERVICE
DU DÉVELOPPEMENT DES SOINS DE SANTÉ
ET POUVOIR RÉALISER
DES PROGRÈS SIGNIFICATIFS »

REFLÉTANT L'ESPRIT
DE COLLABORATION
ET D'ESPOIR
QUI ANIMAIT
L'ÉVÉNEMENT.



« C'EST UNE EXPÉRIENCE
QUE TOUT LE MONDE DEVRAIT VIVRE
AU MOINS UNE FOIS DANS SA VIE
S'IL S'INTÉRESSE AUX ENJEUX QUI
CHANGERONT NOTRE AVENIR, »

A DÉCLARÉ UNE
PARTICIPANTE
DE L'ÉCOLE
SECONDAIRE MONT-
ROYAL, SOULIGNANT
L'IMPACT
TRANSFORMATEUR
DU SOMMET.



SIX TABLES RONDES TÉLÉVISÉES AUTOUR DE GRANDS ENJEUX

3 émissions télévisées présentées en collaboration avec **MAtv** et accueillies par le **MEM** (Musée des mémoires montréalaises) ont permis aux jeunes, autour de tables rondes, d'échanger avec **Valérie Gendron** et **Marc-André Carignan** pour s'exprimer sur des enjeux majeurs mais aussi proposer des pistes d'action concrètes.

La première série visait à se projeter vers 2030 et de concevoir notre Métropole comme ils aimeraient la voir. Dans **CAP sur 2030**, ils ont évoqué :

- **Montréal, ville ouverte et solidaire, vers une nouvelle urbanité**
- **Montréal, métropole francophone** pour évoquer cette langue qui nous unit et nous permet de bâtir ensemble et de rayonner vers l'immense univers de la francophonie
- **Montréal, creuset d'une éducation** qui donne des racines et des ailes pour évoquer l'importance de ces multiples racines venues du monde entier se planter dans ce terrain commun qu'est le Québec et qui nous permettent d'avoir des ailes pour un avenir partagé.



POUR VISIONNER CES 3 ÉMISSIONS* :



Les grands enjeux de 2026

Pour la série 2026, c'est autour d'**Aida Kamar** qu'ils se sont retrouvés, toujours au **MEM**, pour se pencher sur 3 nouveaux enjeux qui les interpellent.

Cette série sera diffusée à l'automne et nous vous offrons, en primeur, quelques extraits.



Voici les sujets abordés

- Une réflexion sur l'identité québécoise et les valeurs qui nous unissent, auxquelles les jeunes croient et pour lesquelles ils sont prêts à s'engager afin de les maintenir bien vivantes.
- Un enjeu majeur auquel ils font face au quotidien est celui de la masculinité toxique. Ils en font le constat, analysent les raisons et les manifestations, et tentent de proposer des pistes de solution.
- Enfin, ils ont choisi d'évoquer l'amour à 16 ans en 2026, dans son vécu, ses déviations marquées par les réseaux sociaux et leur profond désir d'y croire quand même.

*Ce visionnement, se faisant sur le site web MAtv, nous nous excusons de la présence de publicités.

LA VOIE DES JEUNES DANS L'AUDACE DES POSSIBLES (BAnQ et UNESCO)

ENSEMBLE VERS UNE SOCIÉTÉ APPRENANTE

« Une société qui mise sur la capacité d'apprendre de chacun et chacune est une société mieux équipée pour faire face aux défis d'un monde en transformation. Le soutien au développement de cette posture d'apprenant et d'apprenante à vie, que ce soit à travers l'apprentissage formel, non formel ou informel, augmente la capacité d'adaptation aux changements, voire en fait un vecteur de nouvelles possibilités. Elle offre des occasions d'apprentissage à tous les âges de façon à ce que chaque personne devienne un apprenant ou une apprenante à vie. »

L'ENGAGEMENT DE LA BAnQ EN PARTENARIAT AVEC L'UNESCO

Partant de cette vision sociétale et depuis 2022, la **BAnQ** organise l'**Audace des possibles**, un événement annuel réunissant des acteurs et des actrices de tous les secteurs d'activité (culture, éducation, santé et services sociaux, action communautaire, etc.). Lieu de rencontres et de discussions, plateforme d'incubation de projets soutenant l'apprentissage tout au long de la vie, l'événement vise à stimuler le partage d'idées et le réseautage autour de l'importance d'apprendre tôt dans la vie, d'apprendre à apprendre et d'apprendre toute la vie.

RENCONTRE AVEC LES JEUNES À LA BAnQ AUTOUR DE LA SOCIÉTÉ APPRENANTE

Soucieux de donner la parole aux jeunes, le responsable de cette démarche de la **BAnQ**, **Mathieu Dubé**, a rencontré, au cours d'une table ronde, quelques jeunes du **CSSMB** pour aller à leur écoute sur tous ces enjeux qui permettent d'agir pour une société apprenante.

Une table ronde qui sera diffusée à l'automne et dont nous vous offrons, en primeur, quelques extraits →



CLIQUEZ POUR VISIONNER L'EXTRAIT VIDÉO



**L'HARMONIE
DORVAL
JEAN XXIII
FAIT RAYONNER**

LA CHANSON FRANCOPHONE QUÉBÉCOISE

Réunissant 72 élèves de l'Harmonie de Dorval-Jean-XXIII et les chorales des écoles Bois-de-Liesse, Gentilly, Victor-Therrien et Marguerite-Bourgeoys, ce projet célèbre la découverte et le partage de la chanson québécoise.



L'objectif de cette démarche est de soutenir la découverte et le partage de grands moments de la chanson québécoise inscrits au cœur de la formation des 72 jeunes en concentration musique de l'Harmonie Dorval Jean XXIII sous la direction de **Sylvain Caron**. Plus spécifiquement, dans ce projet, il s'agit d'élargir l'impact de ce travail en le portant vers des écoles primaires à travers leurs chorales.

Ainsi dans un premier temps, deux chansons de ce répertoire sont partagées avec les jeunes de chacune des écoles primaires et travaillées par leurs chorales respectives. Pistes de pratique et paroles de "**Ah! Toi belle hirondelle**" et "**Dans la prison de Londres**" furent donc envoyées ainsi que le survol d'une œuvre québécoise contemporaine : **WOW!** d'**André Gagnon**.

Une explication du contexte sociohistorique de ces deux pièces a été faite pour en comprendre le contexte et la signification des paroles ainsi que leurs liens avec l'histoire de la **Nouvelle-France**. Cela a donc permis aux jeunes du primaire de s'approprier ces chansons avant de recevoir leurs aînés de l'Harmonie.

Ce fut ensuite les 92 élèves musiciens du programme **Arts-Études DJ-XXIII** qui se sont déplacés dans les écoles pour vivre ensemble cette expérience. Les élèves chantaient les deux pièces accompagnées de l'orchestre. La rencontre a été complétée par l'interprétation, pour le plaisir de la découverte, de plusieurs autres chansons comme : **En pleine Face** et **Chanson Noire** (Harmonium), **Loin Loin de la ville** (Boule Noire), **On va s'aimer** (Martine St-Clair) et plus.

L'Harmonie a aussi partagé avec les jeunes des multiples écoles réunis le 17 avril le plaisir de découvrir ces chansons québécoises. Le projet ne s'est pourtant pas arrêté là puisque c'est en véritables ambassadeurs du **Québec** que les jeunes ont visité **Rome** et porté sur place leur fierté de livrer ces chansons. Le survol de ces multiples étapes se trouve dans la vidéo ci-jointe.



REPORTAGE VIDÉO SUR LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

DES ÉLÈVES SE PENCHENT EN REPORTAGES VIDÉO SUR LES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Pauvreté, inégalités sociales, changements climatiques, accès à l'eau, énergie, paix, éducation, santé et bien-être... Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU ont été au cœur de la réflexion des élèves du groupe Odyssee de 5e secondaire dans le cadre du cours Éducation à la citoyenneté et à l'environnement, conçu par madame Isabelle Lafrance. Leur enseignante en parle :

« En parallèle, les enjeux liés à l'exercice de la citoyenneté et aux inégalités sociales ont également été approfondis dans le cours **Culture et citoyenneté québécoise**. Avec mon accompagnement, les élèves ont été amenés à analyser les rapports de pouvoir entre les groupes sociaux et à réfléchir aux raisons pour lesquelles les inégalités persistent, malgré les principes d'égalité inscrits dans les chartes des droits et libertés.

Le projet de reportages vidéo, sous la direction du vidéaste **Raph Delaé**, s'inscrit dans cette démarche de réflexion et d'engagement citoyen. À travers leurs enquêtes et leurs témoignages, les élèves explorent certains enjeux liés aux ODD au **Québec** et au **Maroc**, un pays qu'ils ont eu l'occasion de découvrir lors d'un voyage réalisé ce printemps. Ces reportages mettent en lumière leurs observations, leurs questionnements et les pistes de solutions envisagées face aux grands défis sociaux et environnementaux de notre époque. »

ELENA MONICA CHELARIU,
ENSEIGNANTE DE CCQ

LES INÉGALITÉS ENTRE HOMMES ET FEMMES AU TRAVAIL



Réalisé au Maroc, ce reportage donne la parole à des femmes marocaines afin de mieux comprendre leur réalité dans le monde du travail. Un regard humain sur les défis et les avancées en matière d'égalité.



Découvrez les
reportages !





L'ITINÉRANCE

À la suite du décès de deux personnes en situation d'itinérance à Montréal le 26 mars 2026, les élèves s'interrogent sur une réalité souvent invisible. Ils rencontrent **Jean-François Gagnon** pour mieux comprendre cet enjeu social.



LA MALBOUFFE

La malbouffe et les aliments transformés occupent aujourd'hui une place importante dans notre quotidien. Les élèves rencontrent **Alexandra Grenier**, nutritionniste, pour mieux comprendre leurs impacts sur notre santé.



L'EAU

Bien que l'eau représente près de 10 % du territoire canadien, près de deux millions de personnes n'ont pas accès à une eau potable de qualité. Les élèves échantent avec **Janis Crawford** pour réfléchir à la gestion de cette ressource essentielle.



LE SPORT

Bien plus qu'un loisir, le sport favorise la santé, la persévérance, l'esprit d'équipe et la réussite scolaire. Les élèves en discutent avec **Guillaume Voyer** afin de comprendre comment le rendre plus accessible à tous les jeunes.

RAPH DELAÉ, VIDÉASTE, PARTAGE SON EXPÉRIENCE SUR LA VIDÉO COMME OUTIL ÉDUCATIF

J'en ressors avec beaucoup de gratitude pour la confiance accordée et pour la qualité de l'échange avec les jeunes. La dynamique de classe a favorisé une bonne participation, permettant aux étudiants de s'approprier rapidement les techniques de base du cadrage, du récit visuel autant que du montage. L'apprentissage du reportage vidéo constitue un formidable outil éducatif pour les adolescents, car il les amène à développer à la fois leur réflexion, leur capacité d'expression et leur sens de la rigueur. À travers ce processus créatif et journalistique, les jeunes apprennent à observer le monde, à structurer leurs idées et à communiquer avec clarté et responsabilité.

Enfin, dans une époque dominée par les réseaux sociaux et l'information rapide, apprendre à créer un reportage vidéo permet aux jeunes de devenir des citoyens plus conscients et plus critiques face aux images qu'ils consomment chaque jour.

Ils comprennent comment se construit un message médiatique et développent une meilleure capacité d'analyse face à l'information. Je tiens d'ailleurs à souligner la qualité des travaux réalisés par ces élèves, ce qui démontre, à mon sens, leur intérêt pour ce genre d'atelier.





LEURS RÉVOLTES PAR LA PHOTO

LES JEUNES SE PENCHENT, PAR UN REPORTAGE PHOTO, SUR DES ENJEUX ÉTHIQUES ET SOCIAUX

À travers une démarche inspirée du photojournalisme et des expositions de type World Press Photo, les élèves du groupe Odysée de 4^e secondaire de l'**École secondaire Monseigneur Richard** ont exploré différents enjeux éthiques et sociaux qui façonnent les sociétés contemporaines. Les photographies cherchent à susciter la réflexion, le dialogue et la prise de conscience sur des réalités complexes.

Les élèves se sont notamment penchés sur :

- **Les inégalités sociales et économiques** : les écarts de richesse, l'accès inégal aux ressources et les conséquences de la pauvreté sur la dignité humaine.
- **L'accès à l'éducation et aux droits fondamentaux** : les obstacles qui limitent l'égalité des chances dans différentes régions du monde.
- **L'identité, la culture et le vivre-ensemble** : les défis liés à la diversité culturelle, à l'inclusion et à la coexistence dans notre société.

Dans le cadre du projet, les élèves ont également participé à un atelier de photojournalisme animé par la photographe **Julie Durocher**. Cette rencontre leur a permis de découvrir les fondements du regard documentaire, le pouvoir évocateur de l'image ainsi que le rôle du photojournalisme dans la sensibilisation aux grands enjeux sociaux et humains.



RÉFLEXIONS SUR ...

SOUS LE POIDS DE L'ÉCOLE : LES GARÇONS FACE AU DÉCROCHAGE

Au Québec, le décrochage scolaire touche davantage les garçons que les filles. Environ un garçon sur cinq quitte le secondaire sans diplôme ni qualification, comparativement à environ un sur dix chez les filles. Cet écart persiste depuis plusieurs années et demeure un enjeu important pour le système scolaire.

Plusieurs causes expliquent ce phénomène. Les recherches soulignent des facteurs scolaires, comme un moindre engagement en classe, une plus grande proportion de garçons dans les parcours réguliers moins encadrés, et une sensibilité plus forte aux difficultés d'apprentissage non détectées tôt. D'autres facteurs sont sociaux et personnels : motivation scolaire plus fragile, pression du marché du travail, troubles de comportement ou de concentration, ainsi que l'influence de l'environnement familial et socioéconomique.

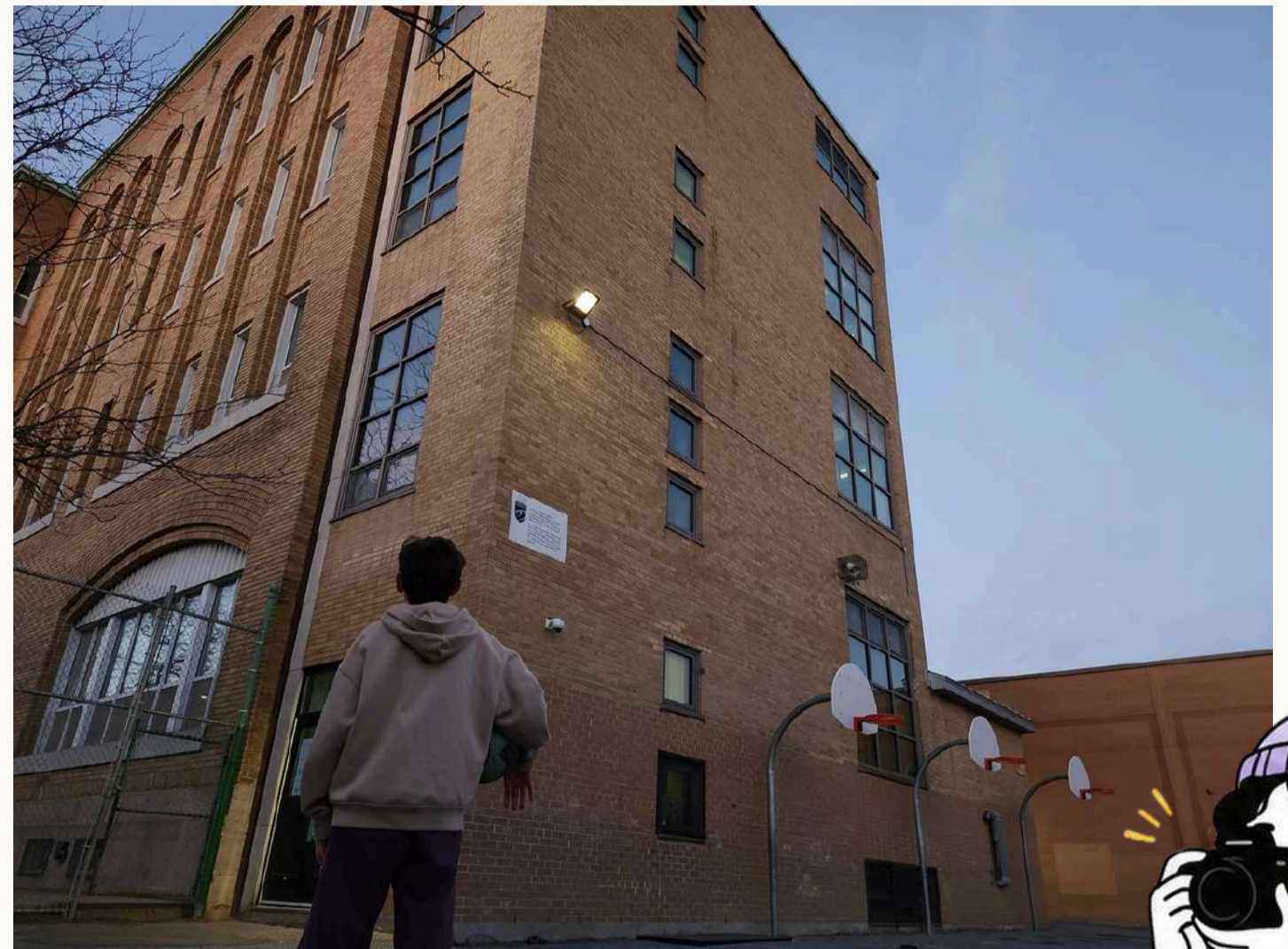


Photo prise par Rose Jobin, Mars 2026, École Notre-Dame-de-Lourdes, Verdun

MÉRITER DE VIVRE, UN PRINCIPE QUÉBÉCOIS

Les données récentes sur la santé mentale des jeunes Québécois soulèvent des inquiétudes croissantes. Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023, 20 % des élèves avaient reçu un diagnostic de trouble anxieux, tandis que 7 % avaient reçu un diagnostic de dépression. Par ailleurs, un jeune sur quatre (25 %) avait reçu un diagnostic de TDA/TDAH, une proportion en forte hausse depuis le début des années 2010.



Photo prise par Olivia Lahyani le 5 mars à Verdun

Pour plusieurs adolescents et leurs familles, le coût des médicaments peut représenter un obstacle important. Les traitements liés à l'anxiété, à la dépression ou au TDAH engendrent parfois des dépenses difficiles à assumer. Cette réalité peut compliquer l'accès aux soins et nuire au bien-être, à la santé mentale et à la réussite scolaire des jeunes.



LE MOTEUR DE LA TERREUR

Les motomarines utilisées dans certains complexes tout-inclus au Mexique sont devenues une attraction touristique populaire, mais elles soulèvent aussi d'importantes préoccupations environnementales. En effet, ces véhicules nautiques consomment une quantité importante de carburant, ce qui contribue directement à la pollution de l'eau et à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre dans des zones côtières souvent fragiles. Au-delà de la pollution liée au pétrole, leur utilisation intensive peut perturber les écosystèmes marins. Le bruit, les vagues et les fuites de carburant peuvent affecter la vie aquatique, notamment les poissons, les coraux et d'autres espèces sensibles. Dans plusieurs régions touristiques, des experts dénoncent ainsi un modèle de divertissement qui privilégie l'attraction touristique au détriment de la protection des milieux naturels, mettant en lumière la tension entre loisirs et durabilité environnementale.



Photo prise par Mathilde Dufour-Hallé et Vivien Moraru, Mars 2026, Mexique



LE CIEL EST NOTRE TOIT

L'itinérance est en forte augmentation au Québec. Lors du plus récent dénombrement provincial, environ 12 000 personnes ont été identifiées comme étant en situation d'itinérance visible au Québec, ce qui représente une hausse d'environ 20 % depuis 2022. Montréal demeure le principal foyer de cette réalité. Cette situation entraîne des défis quotidiens importants, autant pour les personnes concernées que pour la population en général.

Les refuges sont souvent saturés, forçant plusieurs individus à dormir à l'extérieur ou dans des lieux publics non adaptés, ce qui augmente les risques liés au froid, à la santé mentale et aux dépendances. À Montréal, cette réalité crée aussi des tensions dans l'espace public et met sous pression les services sociaux. Au-delà des chiffres, l'itinérance reflète surtout une précarisation accrue liée au logement, à la hausse du coût de la vie et à l'accès limité aux ressources de soutien.



Photo prise par Jena-Lou Guèvremont le 8 mars 2026, Verdun, Montréal

SOLIDAIRES DE L'AUTRE BOUT DU MONDE

Au centre-ville de Montréal, des centaines de manifestants se sont rassemblés pour réclamer un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza et dénoncer les souffrances vécues par la population palestinienne. Les participants ont exprimé leur inquiétude face aux conséquences humanitaires du conflit, notamment les pertes de vies civiles, les déplacements forcés et la destruction d'infrastructures essentielles. À travers slogans, pancartes et discours, ils ont appelé à une intervention rapide de la communauté internationale pour mettre fin aux violences. Les manifestants ont également dénoncé ce qu'ils considèrent comme des actions immorales du gouvernement israélien et ont réclamé la levée du blocus imposé à Gaza afin de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. Plusieurs ont demandé au gouvernement canadien de jouer un rôle plus actif dans les efforts diplomatiques visant à protéger les civils, à favoriser l'accès à l'aide et à soutenir une résolution pacifique du conflit. Cette mobilisation témoigne de la volonté de nombreux citoyens montréalais de voir respecter les droits humains et le droit international dans la région.

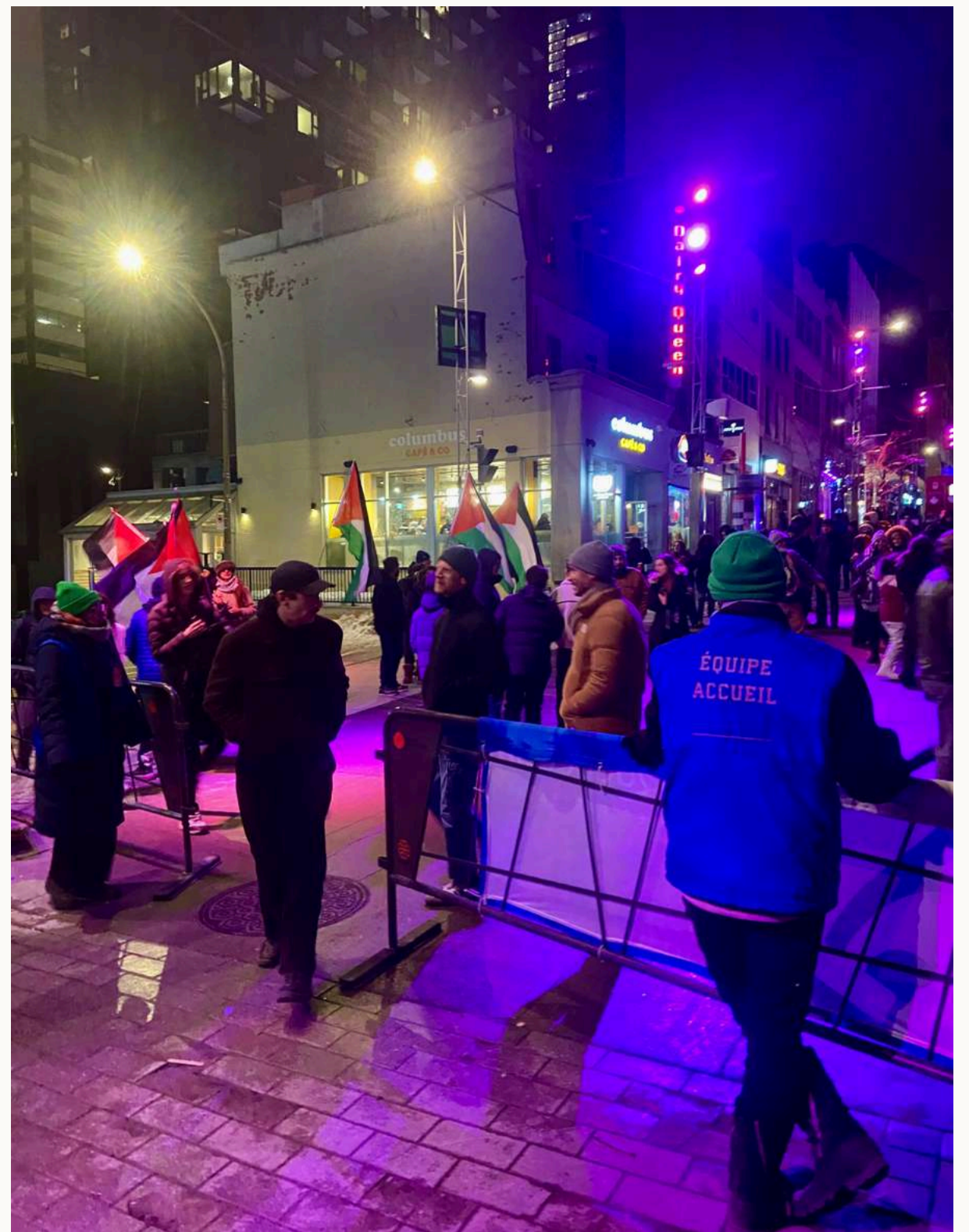
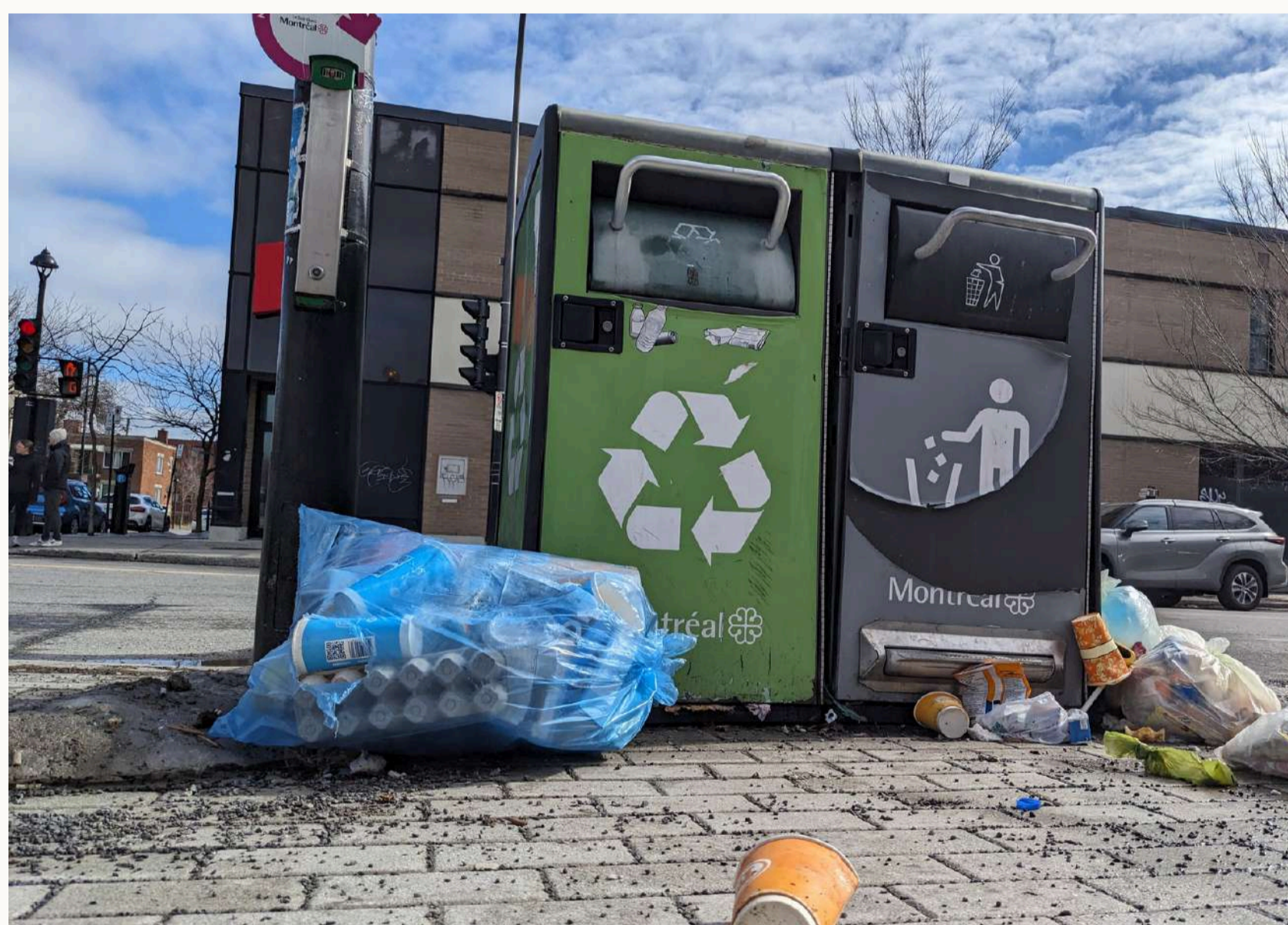


Photo prise par Renaud Lanthier et Henri Arseneault le 28 février 2026, Place des Arts, Montréal

AGIR POUR LA VILLE

La pollution et l'accumulation des déchets constituent un défi important pour Montréal. Au cours des dernières années, les plaintes concernant les dépôts illégaux de déchets et la malpropreté dans les rues ont connu une forte augmentation, reflétant une préoccupation croissante des citoyens pour la qualité de leur environnement. Selon des données de la Ville de Montréal, les signalements liés aux dépôts illégaux



ont augmenté de plus de 50 % entre 2021 et 2024, mettant en évidence l'ampleur du problème. Cette situation rappelle l'importance d'adopter des habitudes de consommation plus responsables et de réduire notre production de déchets. En privilégiant le recyclage, le compostage et une consommation plus durable, chacun peut contribuer à la protection de son milieu de vie. La préservation de l'environnement est une responsabilité collective qui nécessite l'engagement de tous afin de construire une ville plus propre, plus saine et plus durable pour les générations futures.

Photo prise par Samuel Morvan et Colin Jeria le 8 mars 2026, métro Monk, Montréal





DERRIÈRE L'INSOUCIANCE, DES RÉALITÉS INVISIBLES

La représentation de l'adolescence comme « âge de l'insouciance » pose un enjeu de société important : elle influence la manière dont on perçoit les jeunes et leurs comportements. Cette vision peut laisser croire que les adolescents vivent principalement dans le plaisir et le moment présent, sans préoccupations majeures. Pourtant, elle ne rend pas compte de la réalité complexe de cette période, marquée par des pressions scolaires, la construction de l'identité, les relations sociales et parfois des enjeux de santé mentale. Cet enjeu est important car il peut influencer la manière dont les adultes (parents, enseignants, institutions) perçoivent et accompagnent les jeunes. En réduisant l'adolescence à l'insouciance, on risque de minimiser leurs difficultés et de ne pas reconnaître leurs besoins

réels. À l'inverse, mieux comprendre cette période permet de soutenir les adolescents de façon plus juste, en tenant compte à la fois de leur quête de liberté et des défis importants qu'ils traversent.

Photo prise par Maxence Boileau-Ouellet et Olivier St-André-Roy le 9 mars 2026, Verdun

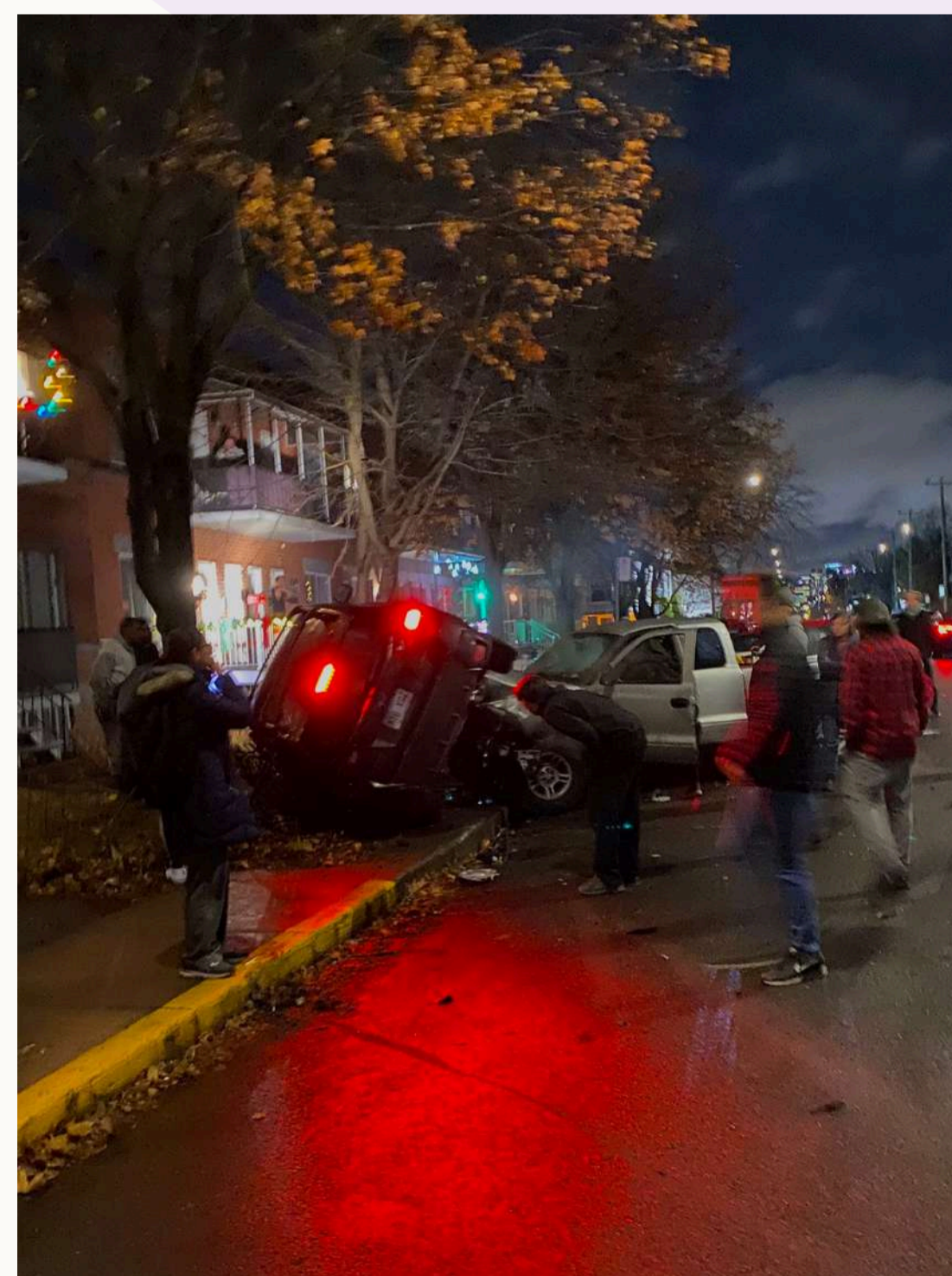
LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE, L'AFFAIRE DE TOUS

La consternation et l'impuissance se sont emparées des résidents de Verdun lorsqu'une collision entre deux véhicules a coûté la vie à un homme de 55 ans. Pour plusieurs citoyens, ce drame est d'autant plus difficile à accepter qu'il aurait pu être évité. Derrière cette tragédie se trouve une cause malheureusement trop fréquente : la conduite en état d'ébriété, qui continue de faire des victimes innocentes malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation.

Au Québec, l'alcool au volant demeure l'une des principales causes de décès sur les routes. Selon les données de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), entre 2019 et 2023, l'alcool a été responsable en moyenne de 100 décès et de 190 blessures graves par année, soit près du quart des décès routiers de la province.

Ces statistiques rappellent avec force que derrière chaque chiffre se cachent des vies bouleversées, des familles endeuillées et des communautés marquées par des pertes irréparables.

Photo prise par Adam Arsenault-Ouellette le 29 octobre 2024 à Verdun



L'ÉGALITÉ EN MARCHÉ

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, met en lumière les luttes menées pour l'égalité entre les sexes, notamment en ce qui concerne les droits des femmes, l'écart salarial, la représentation dans les sphères de pouvoir et les violences fondées sur le genre. Cette journée célèbre également les progrès accomplis grâce à des décennies de mobilisation. La date du 8 mars a été officialisée par les Nations Unies en 1977, mais son origine remonte aux mouvements ouvriers et féministes du début du XXe siècle, qui revendiquaient de meilleures conditions de travail, le droit de vote et une plus grande justice sociale. Lors de la 49e édition de cette journée à Montréal, des femmes et des hommes ont marché dans les rues de la ville afin de rappeler que l'égalité réelle n'est toujours pas atteinte. Ensemble, ils ont dénoncé la persistance des inégalités économiques, des discriminations et des violences faites aux femmes, tout en soulignant l'importance de l'engagement collectif dans la construction d'une société plus juste et inclusive. Cette mobilisation témoigne du fait que la défense des droits des femmes n'est pas seulement l'affaire des femmes, mais une responsabilité partagée par l'ensemble de la société.



Photo prise par Olivia Arsenault et Clarisse Geneviève le 8 mars 2026, Centre-ville de Montréal



Photo prise par Roxane Côté le 14 février 2026, Verdun

Même si ces chiffres montrent une diminution par rapport aux années précédentes, les effets négatifs restent préoccupants. La consommation précoce d'alcool et de drogues est associée à des difficultés de concentration, à une baisse de la réussite scolaire, à des problèmes de santé mentale et à un risque accru de dépendance à long terme. Ces données rappellent l'importance de renforcer la prévention, l'éducation et l'accompagnement des jeunes afin de réduire davantage ces comportements à risque et de favoriser des habitudes de vie plus saines.

LE COUP DU MINUIT

Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS 2022-2023), environ 47 % des élèves ont consommé de l'alcool, et près de 29 % ont rapporté une consommation excessive sur la même période. On observe également que 16 % des jeunes ont consommé du cannabis, ce qui confirme que les substances psychoactives demeurent présentes dans le quotidien d'une partie importante des adolescents.



SLAM ET RAP POUR S'EXPRIMER

Slam et rap pour dire, à leur façon, tous ces enjeux qui les interpellent, les révoltent, les angoissent...

Avec **Fabrice Koffy**, de nombreux groupes ont pris la parole d'école en école aussi bien à **Mgr Richard** qu'à **Caroline Dawson**. Les groupes se sont aussi retrouvés pour découvrir et partager quelques-uns de ces textes.

Réunis autour du slam à Caroline Dawson :



Les filles se disent en slam,
à Monseigneur Richard



QUAND LE NATUREL REVIENT AU GALOP

Quand le naturel revient au galop,
C'est la Terre qui chauffe, c'est l'angoisse qui monte.
Le vent devient brûlant, la mer monte et gronde,
Le climat se rebelle, c'est une alerte qui sonne.

On a cru qu'on pouvait tout maîtriser,
Construire des murs, tout dompter, tout plier.
Mais la nature, elle, elle suit son chemin,
Elle reprend ses droits, elle ne nous fait plus de câlins.

Les glaciers fondent, les forêts s'enflamment,
Les tempêtes rugissent, la planète réclame.
On a joué aux sorciers, on a dérangé l'ordre,
Maintenant le naturel revient au galop, et il mord.

On parle de réchauffement, mais qui agit vraiment ?
On continue à polluer, à grignoter le temps.
Les océans sont pleins de plastiques, les cieux sont noirs,
Et nous, on fait semblant, on ferme les yeux, on ne veut pas voir.

Mais le sol, il brûle, les vents s'emballent,
Les saisons n'ont plus de repères, tout déraile.
Les forêts sont coupées, les rivières asphyxiées,
Le naturel revient au galop, et c'est nous qui sommes condamnés.
C'est pas une punition, c'est juste une réponse,
Une conséquence d'une indifférence immense.
Quand le climat se venge, c'est la Terre qui parle

Mais on peut changer, encore, si on veut.
Réapprendre à respecter, à vivre mieux.
Quand le naturel revient au galop,
Faut pas fuir, faut comprendre et changer le tempo.

Car la Terre, elle nous envoie des signes,
Des feux, des sécheresses, des cyclones, des lignes.
C'est pas trop tard, mais il faut agir maintenant,
Sinon le naturel reviendra au galop
Et ce sera trop tard, tout simplement

ANA DE LANCER



PEUR

C'en est trop.
Je n'en peux plus de tous ces idéaux.
Peut-être qu'avec ton aide,
je réussirai à me sentir enfin bien dans ma
peau,
dans mes os.
Mais est-ce réellement de l'entraide,
si tout ce qu'on fait est devenu faux?

Si tu peux changer tout ce qui me définit,
que restera-t-il de ma vie?
Que valent mes actions
si je sais qu'on ne fait que tomber dans un trou
profond, sans fond?
Que sans rien pour nous rattraper,
il ne restera bientôt plus d'humanité.

J'ai peur de ce que je vais devenir,
de qui va devoir partir.
J'ai peur d'avoir mal,
que tout devienne sale.
J'ai peur de ne pas te reconnaître,
de ne plus savoir comment être.
J'ai peur du futur.
Il ne sera pas pur.

Ces nouvelles technologies
semblables à la magie,
valent-elles vraiment tout ce sang?
Est-ce que grâce à elles,
mes grands-parents pourront vivre plus
longtemps
Ou vont-ils quand même s'envoler
dans quelques années,
sans jamais pouvoir se retourner,
sans jamais pouvoir nous saluer?

Mon futur arraché
et celui de tous ceux que je vais aimer,
c'est à cause de cette injuste justice
qui nous fait faire plein de sacrifices,
qui me fait requestionner
tout ce que je fais, tout ce que j'essaie,
avec comme seul but de ranimer
l'humanité que nous avons tuée.

Je n'ai pas peur des changements
climatiques,
mais plutôt de la politique,
car ce sont eux,
les capricieux,
qui nous enlèvent notre or,
qui nous enlèvent notre corps.

J'ai peur de ce que je vais devenir,
de qui va devoir partir.
J'ai peur d'avoir mal,
que tout devienne sale.
J'ai peur de ne pas te reconnaître,
de ne plus savoir comment être.

J'ai peur du futur,
il ne sera pas pur.
Je suis impatiente de le découvrir,
mais je sais déjà qu'il va me détruire.
Syndrome du sauveur,
syndrome de l'imposteur...
Tout ce que je souhaite,
c'est arrêter d'avoir peur.

CHARLOTTE BERGER



QUAND LE NATUREL REVIENT AU GALOP

On m'a toujours dit que j'étais belle
Cachée sous toutes ses étincelles

J'ai toujours porté un masque
Qui résistait même aux plus grosses bourrasques

Vert, à motif ou brisé
Il m'a toujours camouflé

Les étincelles qui me couvraient
N'auraient jamais pu comprendre ce qu'elles cachaient.

Une bête, un monstre qui n'avait jamais été montré
Seulement, un jour, c'est arrivé

Ce n'était clairement pas voulu
Mais le masque s'est rompu

J'ai été effrayée de montrer le visage qui s'était caché
Ou devrais-je dire que je ne l'avais même pas encore rencontré ?

À ma grande surprise, j'ai reçu une vague de bonté
J'ai réalisé qu'une bête pouvait être aimée.

Que je pouvais laisser tomber le superficiel
Et apprendre à aimé le naturel

Ça n'a certainement pas été facile
Même que parfois, je marchais sur un fil

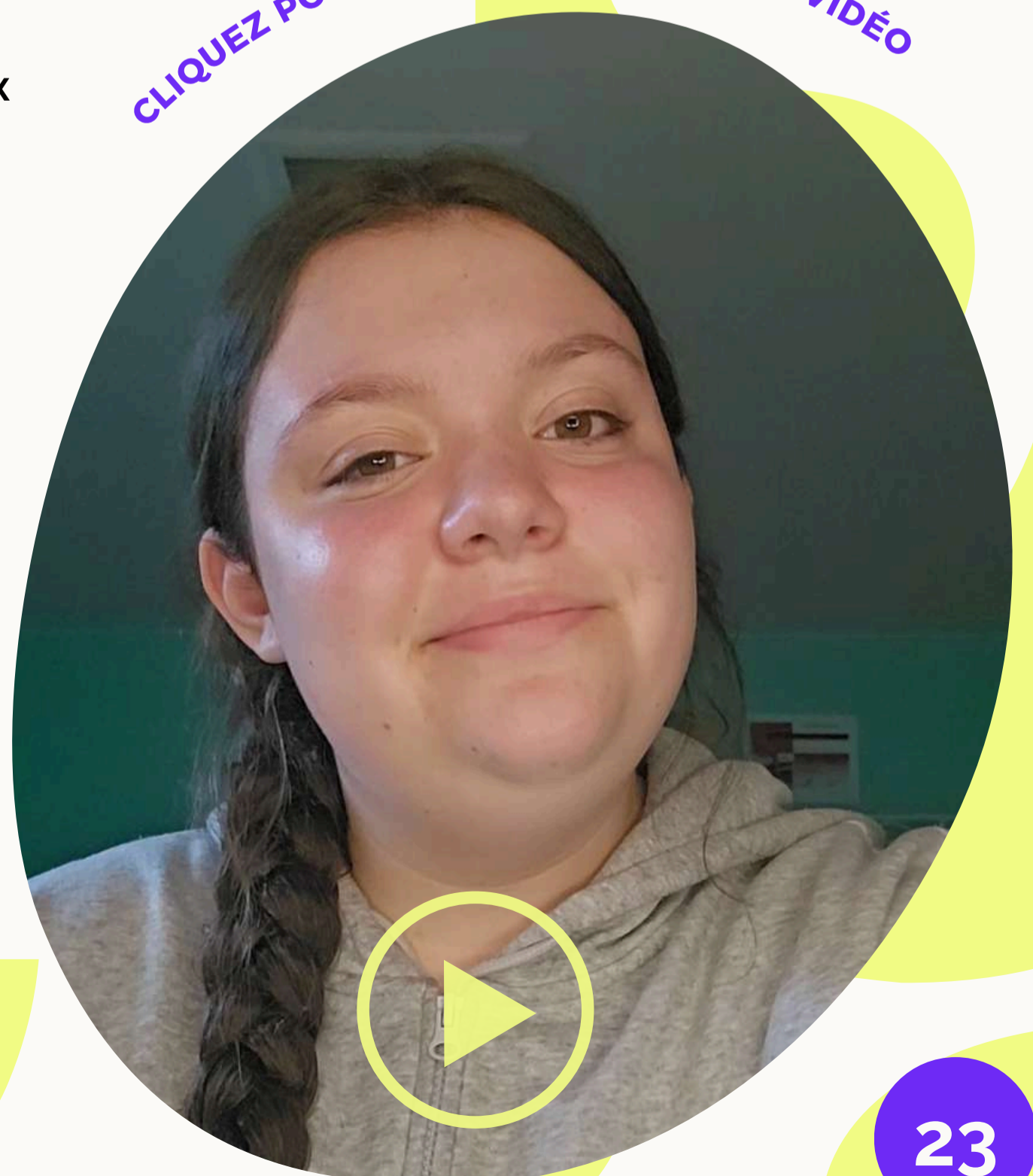
Une fine ligne où j'ai eu peur de me déguiser à nouveau
Où j'ai eu peur que le masque retrouve tous ses morceaux

Mais, il faut dire que je commençais
à me sentir bien sans lui
Même si quelques gouttes coulaient
parfois sur ce visage autrefois enfoui.

Quand le naturel revient au galop,
je vous conseille de ne pas avoir peur
Car c'est seulement dans ces moments,
que voit le jour votre vraie couleur

CHARLIE RIOUX

CLIQUEZ POUR VISIONNER L'EXTRAIT VIDÉO



PASSÉ/FUTUR

Vous aviez le choix.
Nous avions foi.
Notre futur ne faisait pas le poids
Vous ne pensiez qu'à votre joie.

Vous pensez que vos émotions
font de vous des champions.
Pour cette raison,
Vous ignorez la destruction avec prétention.
Toutes ces maisons que nous enterrons
et cela pour vos rêves de colonisation.
Tous ces nourrissons qui naîtront
avec cette haine au plus profond.

Vous prônez l'humanité,
alors qu'on se fait dépasser.
On est plus capable de compter.
On est plus capable de corriger.
On est plus capable de créer.
Et on se croit en position de supériorité.
On l'a longtemps pensé,
mais est-ce encore la vérité,
la réalité?

Malgré toutes nos bonnes intentions ,
vous ne nous portez pas attention.
Quand vos hésitations arriveront,
nous n'aurons plus d'options.

Vous nous pointerez du doigt.
Vous compterez jusqu'à trois.
Vous vous attendrez à des exploits.
Nous ne ferons plus le poids.

Vous avez joué avec des entités
et cela nous a rattrapé.
Vous les avez tous tués,
et ils sont là pour se venger.
Les spécialistes vous ont alertés,
mais vous ne les avez pas écoutés.
La nature vous a montré sa fureur.
Contre elle, vous êtes des amateurs.
Maintenant, vous avez peur.
Ce n'est plus qu'une question d'heures
avant que nous ne vivions dans la terreur.

Est-ce le temps d'abandonner,
d'accepter?
L'horloge a sonné.
Tout cela sera bientôt le passé.
Tout sera terminé.
Il en va ainsi pour l'humanité.

MAËLYS LE CREN



SLAM ET RAP POUR S'EXPRIMER

Nous avons sélectionné pour vous quelques slams mais aussi quelques textes de rap, discipline qui connaît un immense succès auprès des jeunes et qu'ils ont partagé au cours des ateliers avec l'artiste rappeur **Waahli** et leur enseignante **Laura Morali**

Quelques moments choisis pour les partager avec vous :



LA GUERRE

COUPLET 1

La peur glaçante envahit le cœur des gens
Regardant l'hostilité jaillir en avant
Sans fin, espérant sous le dense brouillard
Les balles résonnent, déchirant le sombre hasard

Du matin au soir, entendant des bombardements
Plus d'humanité, plus aucune pitié
Poussant les canaux à surgir de l'après-avant
Le nationalisme embrouille les lourdes idées

Sur le chemin ensanglanté des âmes brisées
Qui, contre le temps, ne seront jamais ternies
Tels des souvenirs ancrés dans nos esprits
Les cicatrices ne seront jamais oubliées

Quand verrons-nous enfin la paix tant espérée ?
Un appel au cessez-le-feu se fait entendre
Le silence s'étend sur le sentier désert
Immuable et profond, il en gomme l'univers

COUPLET 2

Les cris de martyrs, des sanglots en écho
Trop de peine à en voir dans la claire eau
Mais comment en est-on arrivé jusque-là ?
L'eau pleine de sang, les personnes dans le coma

Les pays ennemis brandissent leur drapeau
Le vent froid qui hurle au loin son dernier complot
Les cris de peur dans le pré, c'est un scandale
L'ombre de la guerre m'attrape, tout est brisé

Rien ne va dans le monde, ici tout est détruit
L'économie est abattue au point d'autrui
L'économie s'effondre et les rêves sont gâchés
Les espoirs s'éteignent, tout semble être effrayé

Le chaos résonne en écho, les rues sont en feu
Le sang coule à flots, sous l'écho du marteau
Les établissements en cendres sont sous flambeau
La catastrophe de la guerre brise tout de jeu

REFRAIN

Dans l'ombre des canons, la terre tremble encore
La guerre a semé le sang sur chaque corps
Sur chaque corps, un fardeau pesant l'horizon
L'horizon est parti en fumée dans la région

Où l'espoir se noie comme une mer en furie
La fin d'un monde qui chante la tragédie
Toujours au même endroit, par-ci, par-là-bas
Ils sont réunis comme des amas d'anabas

COUPLET 3

La souffrance des veuves
qui ont perdu leurs âmes sœurs
Leurs gamins ont été tués par les tueurs
Elles sont seules et les obstacles sont nombreux
Les cris des soldats résonnent sous les tonnerres

Leurs drapeaux nationaux sont baissés, déchirés
Des coups de feu se font entendre et les gens courent
Il y a plusieurs morts et beaucoup de pleurs
Les gens fuient vite, sans destination claire

C'est triste, les gens sont blessés
et brisés, ils souffrent
La faim est généralisée dans le pays
Les cris s'élèvent, la terre se déchire
Les rêves de paix au loin se retirent

La guerre détruit tout, emportant les richesses
Les héros tombent, leurs rêves abandonnés
Les destins se croisent dans un tourbillon de haine
La guerre dévore tout, laissant derrière elle la peine

COUPLET 4

Certains sont encore victimes de graves traumatismes
Tellement fatals qu'ils ne peuvent être oubliés
Avec ses soldats de maints pays affiliés
Envoyés par des États autoritaristes

Venus créer la peur dans les populations
La frayeur, l'angoisse ne cessent de les tourmenter
Jours et nuits, priées de pénibles assimilations
Sont de multiples fois assez mouvementés

Par les terrifiants bruits de guerre incessants
Produits par de nombreux combattants oppressants
Les citoyens sont réunis dans les citadelles
En essayant de rester des modèles fidèles

À leurs pays réduits en milliers de cendres
Nombreux sont ceux qui sont devenus réfugiés
Et se sont retrouvés dans des pays étrangers
Leurs situations terrifiantes continuent de se répandre

LES CONFLITS HUMAINS

COUPLET 1

Laisse moi te raconter l'histoire des être-humains,
corps humain, exploité, dominé, agressé,
tout par L'humain qui a causé, sans pitié
Tous ces destruction provient de notre propre main

On éliminent des pays et des gens Innocent
Juste pour avoir plus d'argent et de territoire
Nos action son égoïste et très dérisoire
Les organisation terroristes se composent

Tout en suivant les exploiters, riche et gamin,
La Palestine est détruit a cause d'une conflit
Cette condition de guerre devrait être abolit
Nos valeurs ne sont pas juste et sont inhumain

les être sont considérés des machine de guerre
sans comprendre que ses vies perdues coûtent très chère
On devrait comprendre que tout le monde est égale
Tout le monde a du potentiel à être spéciale

COUPLET 2

les humains se battent pour le pouvoir et l'argent
Ils oublient souvent que la paix c'est important
quand on se disputent on oublie d'écouter
la haine grandit quand on ne veut pas parler

des guerres éclatent, détruisant des nations entières
des vies perdues des familles plongées dans la misère
pourtant la solution c'est d'apprendre à s'aimer
se tendre la main pour s'assembler et avancer

les différences font peur pourtant c'est une chance
si chacun faisait un effort pour la tolérance
les coeurs pourraient s'unire, rendre le monde paisible
c'est dans la diversité qu'on trouve l'équilibre

les mots peuvent blesser, plus fort qu'un coup de point
ils détruiennt des ponts qu'on devrait bâtir demain
les enfants du monde méritent une belle avenir
un lieu ou grandir sans avoir peur de souffrire

COUPLET 3

Il faudrait s'unir, s'aimer et s'organiser,
Se préparer de façon à se révolter,
Comme Solitude, femme enceinte révolutionnaire,
Soit vie librement, soit meurt avec sans honneur,

Comme Nelson Mandela, abolit le racisme,
Et s'il le faudrait, prenez dans vos mains les armes,
Comme les guérillas des montagnes du Kurdistan,
Abolit le régime fasciste des dieux masqués,

Ne laisse aucun parent couler des larmes par terre,
Que la paix envahissent la Terre avec du vert,
On salue les guerriers de la liberté,
On salue tout les chercheurs de la vérité,

Notre salut est pour les internationalistes,
Notre salut est pour les femmes révolutionnaires,
J'invite l'humanité à suivre une nouvelle voie,
Celui d'Rojê, le gardien de la paix, du voie,

REFRAIN

**Peu importe l'identité, nous devons s'aimer,
Suivres les routes que nous avons acheminé,
Voir les Positives dans un état négative,
Et arrêter les conflits pour être plus passive,**

**Peu importe l'identité nous devons s'aimer,
Suivres les routes que nous avons acheminé,
Voir les Positives dans un état négative,
Et arrêter les conflits pour être plus passive,**

POLLUER LA NATURE

COUPLET 1

Les gens parlent souvent de l'état d'écosystème
Tandis qu'ils ne pensent qu'à leurs propres problèmes
On dit que c'est mauvais mais on le fait quand même
Protéger la nature cela est dans nos mains
Et il ne faut pas dire qu'on le fera demain

On pollue l'univers sans penser à l'avenir
Donc en quoi notre planète va-t-elle devenir ?
Puis on suit des écrans des images en pixels
Pendant que la vie devient trop artificielle

On pollue planète inconsciemment chaque instant
Donc maintenant la nature crie impatiemment
Rues sont pleines de déchets, l'air est plus en plus sale,
Les rivières empoisonnées, ce n'est plus normal.

On essaie de sauver, protéger l'univers
Mais pourtant on arrive à faire tout à l'envers
La terre nous supplies, il faut être sincères

COUPLET 2

N'avons nous pas peur de notre santé intérieure
car l'air qu'on respire détruit la vie extérieure
des déchets de plastique qu'on retrouve dans la mer
fait en sorte que cela empoisonne notre terre

Les feux de forêts qui se propagent fréquemment
Touche les arbres notamment l'agriculture
Ce qui fournit à l'être humain la nourriture
Soyons reconnaissant de notre environnement
Puisque cela va prolonger au fil du temps

Vouloir fermer les yeux face au grave problème
N'est pas une vraie solution pour l'écosystème
faisant des gestes bienveillants envers la nature
si de retour nous voulons une meilleure future

Trier bien nos déchets recyclés, compostés
Utiliser transports en commun et marché
Aurait un impact positif plus avancé

COUPLET 3

La bruit des vagues, la mer nous parle,
on doit le protéger
chaque arbre planté chaque pas
qu'on fait, la nature avance
Le vent souffle dans les arbres,
la vie respire, tout est naturel
Les rivières brillent, sous le soleil,
l'eau claire c'est essentielle

L'air chargé de poison étouffe le matin
Les oiseaux fuient le ciel quittent la chemin
Regarde la nature qui pleure sous les déchets,
Les arbres se brisent, la terre perd ses reflets.

Les rivières sont noires, plus rien ne peut y vivre,
L'air devient poison, pourtant il faut survivre.
Les océans souffrent, remplis de plastique,
Les poissons s'étouffent dans un monde toxique

Mais toi, prends conscience, il faut changer les choses,
Ramasse tes déchets, défends mieux les roses
Plante des graines partout, respecte les forêts,
Chaque geste compte pour éviter les regrets

REFRAIN

**L'air devient lourd, les océans sont en détresse
Mais chaque effort redonne au monde sa richesse
Lève-toi, regarde, la nature nous attend
Si on s'unît le monde brillera vraiment**

**Les rivières meurent, l'eau devient un poison
Le ciel se pollue, tous se noient sous le charbon
Ne dit pas trop tard dans les années à venir
Chaque petit geste peut changer notre avenir
Alors debout, c'est le temps de bâtir et d'agir**

EMBRASSER LE FRANÇAIS PAR LA CHANSON

Il a 18 ans et s'appelle **Félix Samuel Calixto Salgado**. Il a passé les 3 dernières années de sa scolarité en classe d'accueil et a intégré les classes régulières pour la première fois cette année (en 2025/2026). Il est originaire du Mexique, et a toujours aimé la musique. Son enseignante, **Laura Morali**, a choisi de l'aider à aimer le français en en faisant un lien vers ce qu'il aime le plus : chanter.

Ce talent qu'elle a décelé en lui avait besoin de se nourrir de textes, de rythmes, de plaisirs...



Nous avons voulu qu'il réalise qu'il peut se dire en français dans ses rythmes à lui, jeune Mexicain, et qu'on peut épouser deux cultures et entremêler ses racines.

Accompagné de **Mamselle Ruiz**, artiste véritable ambassadrice du **Québec** dans son pays d'origine le **Mexique**, il a porté ses chansons sur des accents du **Mexique** et nous vous en proposons le résultat.



Quoi de mieux que de lui faire découvrir la chanson québécoise! De lui faire découvrir **Félix Leclerc** et partager l'enthousiasme de la chanson à **Granby** ?! Se dire en français par la chanson...

Peu importe l'accent ou les incorrections, c'est une langue qu'on apprend à aimer, surtout en chanson ! Il a appris deux chansons, **le P'tit bonheur**... comme il se doit mais aussi une difficile chanson pour laquelle il a eu un coup de cœur et dont on vous fait découvrir le texte :

CLIQUEZ SUR LE  POUR VISIONNER L'EXTRAIT VIDÉO



LES MAINS SUR LA NUQUE

J. DURSO

Je marche dans le vide d'un rêve prémonitoire
J'ai peur de me réveiller à la toute fin de l'histoire
Pourquoi ce qui est en arrière, on peut pas le changer
Pourquoi ce qui est en avant, on peut pas le préparer

Après les bris de voix, après les cris de verres
Après les nuits d'été, habillées d'un froid d'hiver
Devant les vers écrits devant les verres vides
J'ai peur que drastiquement s'arrêtent les perséides

Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là

Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là

Nous serons ensemble avant le déclin
Nous passerons la nuit, avant le dernier matin
On a tant de choses à se dire
Pour ne pas trop vite s'endormir

Je ne suis pas très grand, je ne suis pas très fort
Mais que personne ne vienne transformer
L'amour en acquis, en travail sans effort
Je ne veux pas aimer juste assez

Quittons la surface, allons plus profond
Ou flottons sur la somme de notre addition
Et si un jour, on ne voit plus tout ce que l'on joue

Prenons la baffe, tendons la joue

Quand la fumée, les victoires et les batailles
Auront fini de faire casser la faille
Si pour tout rattraper, il faut que je cours
J'arriverai à bout de souffle au cinéma de l'amour

Si j'ai encore l'âme à la passion du temps, où j'étais ce garçon
Qui ne veut pas finir en cendres, qui ne veut pas voir sa nuque fendre
Qui est encore un peu oblique, qui va où s'en va la musique
C'est que vous êtes tout près de moi, que votre main est encore là

Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là
Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là

Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là
Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là

Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là
Tant que ma nuque sous vos mains est encore là
Est-ce que vos mains sur ma nuque seront encore là

Tant que ma nuque sous vos
mains est encore là

EMBRASSER LE FRANÇAIS PAR LE CONTE



SE DIRE EN FRANÇAIS PAR LE CONTE

La magie du conte a permis à des jeunes en classes d'accueil de découvrir, fascinés, leur pouvoir de se faire entendre, écouter même par leurs camarades, manier ces mots qui leur semblent pourtant si difficiles au quotidien. Cela s'est fait grâce à plusieurs ateliers d'initiation au conte, dans le cadre d'un beau projet initié par **Anne Dansereau Ménard**, leur enseignante à **l'école secondaire Pierre Laporte** avec le soutien et l'expertise de **Stéphanie Beneteau**, conteuse professionnelle. Par la suite et au cours de moments spéciaux, 4 jeunes de ce groupe ont voulu à leur tour, prendre leur courage à deux mains et...conter. Nous les avons rencontrés et filmés afin de partager avec vous ces précieux moments où, par-delà l'accent ou les hésitations, le français devient un outil fabuleux pour se dire.



STÉPHANIE BENETEAU, CONTEUSE, NOUS RACONTE

J'ai eu le grand bonheur de travailler sur le conte avec une classe d'accueil de **l'école Pierre Laporte** sous l'égide de l'enseignante **Anne Dansereau-Ménard**. Dans le cadre du projet, chaque élève apprenait à raconter oralement un conte issu des traditions orales mondiales. Le travail consistait à s'appropriier le conte dans ses propres mots et à le livrer en soignant la gestuelle, la voix, le rythme, et les émotions des différents personnages de l'histoire. Au début, les élèves étaient craintifs ; ils parlaient de façon inaudible et hésitaient à faire des exercices d'expression devant les autres.



Mais au fil du temps, la transformation fut remarquable. Certains élèves plus faibles à l'écrit ou plus timides se sont révélés d'excellents conteurs, s'épanouissant comme des fleurs au soleil et changeant dramatiquement la perception que le groupe avait d'eux. Non seulement les élèves ont-ils amélioré leur vocabulaire, leur prononciation et leur compréhension en français, mais ils ont grandi en confiance et en présence devant un groupe. L'enseignante a noté que cela a influencé positivement non seulement leurs habiletés en français oral mais aussi leurs textes écrits, qui étaient plus riches, créatifs et imaginatifs. Le projet a démontré une fois de plus que le français s'apprend dans la joie et la créativité, et que la meilleure façon d'intégrer les nouveaux arrivants est de les exposer à des expériences artistiques participatives significatives.

ANNE DANSEREAU-MÉNARD, ENSEIGNANTE, PARTAGE SON EXPÉRIENCE :

La conteuse **Stéphanie Bénéteau** a offert aux élèves une incursion dans son univers, celui des contes. Les élèves de mon groupe ont appris à raconter une histoire, et non à lire une histoire. Ce fut tout un travail sur l'imaginaire et l'expressivité qui fut fait, afin de rendre vivant un conte qu'ils avaient choisi.

Nous avons bien sûr travaillé la compréhension, le vocabulaire, la ponctuation, la prosodie. Ça, c'est la réponse un peu plate de la prof de français.

Ce projet a également permis aux élèves de développer leur confiance en eux, leur habileté à parler devant un groupe, en étant forcés de prendre place devant les autres, par différents exercices d'expressivité. Ça, c'est la réponse plus humaine de la pédagogue. Certaines progressions furent remarquables !

Mais surtout, cette expérience leur a permis de plonger dans l'imaginaire, de s'aventurer dans un monde où tout est possible, où les animaux parlent, où la ruse triomphe sur le pouvoir, où la richesse n'est pas toujours là où l'on croit.

Les élèves ont pu apprendre des leçons de vie par les personnages et leurs histoires.

Ça, c'est la réponse joyeuse de la petite fille qui sommeille dans l'enseignante et qui s'est laissé embarquer par chacune des histoires que les élèves ont racontées et qui est très fière du parcours de ses élèves.



QUAND LES ARTS MOBILISENT LE PRIMAIRE



PHILOSOPHER PAR LE CONTE

NOUS : CONTES DU MONDE
INITIÉ PAR LE FESTIVAL INTERCULTUREL
DU CONTE DE MONTRÉAL,
EN COLLABORATION AVEC VISION DIVERSITÉ.

À l'école primaire Saint-Louis, le projet **NOUS, Contes du monde** a pour objectif de permettre à des enfants du primaire de découvrir l'art du conte et de la tradition orale et d'explorer leur identité à travers un dialogue philosophique basé sur les contes. En exprimant leur point de vue et en écoutant les autres, ils découvrent les fondements communs qui sous-tendent toutes les cultures du monde et trouvent des points de ressemblance entre eux et entre leurs cultures d'origine et la culture québécoise. Une équipe de quatre conteurs et conteuses est jumelé à quatre groupes d'enfants de 9-12 ans (4ème ou 5ème année) qu'ils rencontrent huit fois pendant une période de 60 à 75 minutes à chaque fois.

Lors de ces rencontres, les artistes du conte racontent des histoires du patrimoine mondial complexes, riches en apprentissages sur la condition humaine et la vie en société. Les conteurs apprennent ensuite aux enfants à réfléchir de façon critique sur les enjeux soulevés par les contes. Ce n'est pas un cours de philosophie qui est proposé, mais plutôt une expérience artistique qui utilise l'approche et la méthodologie philosophiques pour aider les enfants à dialoguer et à construire une pensée critique ensemble. En cette ère de débats houleux sur les réseaux sociaux où chacun crie et personne n'écoute, comment mieux aider les enfants qu'en leur apprenant, par le conte, à réfléchir et à écouter l'autre dans un esprit de partage et de coopération ?



STÉPHANIE BÉNÉTEAU, CONTEUSE ET PORTEUSE DU PROJET, EN PARLE :

« Je pense que le jumelage de contes et philosophie, c'est comme jumeler du basilic avec des tomates ou du citron avec du poulet : il y a une très forte compatibilité entre les deux. Les contes sont les outils parfaits pour initier une conversation philosophique, car les thèmes des contes sont presque toujours très profonds et variés. Les contes abordent les questions de justice, de partage de pouvoir, d'égalité, de respect des aînés et de l'environnement, de l'importance du sens critique, d'identité et tant d'autres sujets. Le conte est une boîte à trésors d'une richesse infinie pour réfléchir et dialoguer. »



NADINE WALSH, CONTEUSE ET RESPONSABLE D'UN DES 4 GROUPES :

« C'était une expérience extrêmement enrichissante. Ils ont ouvert des fenêtres sur mes contes que je n'aurais jamais soupçonnées. Nous avons échangé d'égal à égal et je crois que ça les a motivés. Cela a pris un certain temps avant qu'ils formulent leur réponse selon leur propre pensée. Les élèves ont tendance à chercher ce que l'on veut entendre en tant qu'adulte ou prof. J'étais heureuse de leur donner cet espace de liberté de parole. Cela a entraîné une meilleure compréhension des autres, des différents contextes et de considérer différents points de vue. C'est vraiment essentiel. »

À NOUS DE CONTER !
À la suite des ateliers de formation,
3 jeunes de l'école primaire
Saint-Louis relèvent le défi de conter
à leur tour et de partager
ces moments précieux
avec d'autres jeunes.

CLIQUEZ SUR LE ▶ POUR VISIONNER L'EXTRAIT VIDÉO



QUAND L'ÉCOLE DEVIENT UN ESPACE DE VIE COMMUNE

D'école en école nous avons constaté et partagé ce besoin de se dire par une chanson commune. Loin d'être une simple chanson écrite par les jeunes, surtout lorsqu'il s'agit de multiples niveaux, elle porte les souvenirs communs, les valeurs qui rassemblent, la façon d'être de la communauté scolaire qui la rend unique. Ce fut un moment magique à **l'école alternative Les Saules-Rieurs**, accompagné par **Julien Alvarez-Thomet** et **Waahli**.

D'autres fois c'est une chanson du patrimoine québécois que les jeunes découvrent et qu'ils transforment à leur façon... Ce fut le cas des jeunes de **l'école Gentilly** avec le texte de « La Marmite », de **Gilles Vigneault**, à partir de la version de **Richard Desjardins** dans le livre **Un trésor dans mon jardin**. Elle a été découverte puis chantée dans un univers musical totalement différent avec le soutien de **Julien Alvarez-Thomet**.

Chanter son école à **Nouvelle-Quérbes** en devenant Querbécois. Un magnifique projet partagé en chanson par les plus jeunes avec **Caroline Saint-Louis**, et pour les plus grands, en rap, avec **Waahli**.

Les artistes **Caroline Saint-Louis**, **Waahli** et **Julien Alvarez-Thomet** ont accompagné et signé ces créations au plus grand bonheur des enfants!

Nous vous offrons le plaisir de les découvrir.



LES SAULES-RIEURS



CATHERINE HOULE, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE ALTERNATIVE LES SAULES RIEURS RACONTE CE PROJET :

Nous avons créé la **ChanSaule** afin de favoriser le sentiment d'appartenance à notre école et de faire découvrir à tous nos différents projets, particulièrement ceux en lien avec le plein air et les nombreuses activités pédagogiques que vivent nos jeunes à chaque saison. C'est justement ce que dit la chanson.



Ce projet d'écriture rassembleur, né en 2024-2025, a donné vie à la version initiale de notre chanson. Pour l'année 2025-2026, nous avons voulu la bonifier en y intégrant des rythmes de rap, qui interpellent davantage nos élèves plus âgés, ainsi qu'une musicalité du monde qui vient soutenir notre valeur fondamentale d'inclusion. Afin de mettre cette chanson en images, nous avons également décidé de créer une vidéo. Celle-ci sera déposée sur notre site web dès la rentrée scolaire 2026.

Nous avons bien hâte de vous la présenter !

JOANNE BONNICI, ENSEIGNANTE

Les élèves de ma classe ont eu la chance de participer à la création et à l'enregistrement vidéo de la chanson de notre école, la **ChanSaule**.

Ils ont eu l'occasion exceptionnelle de rencontrer le rappeur **Waahli**, qui est venu animer un atelier dans notre classe. Avec lui, ils ont découvert les origines et les particularités du rap avant de transformer leur texte en une version rythmée et dynamique. Les élèves ont adoré l'expérience! Ils chantaient avec enthousiasme et se dandinaient au rythme de la musique tout au long de l'atelier. Comme plusieurs de mes élèves pratiquent la danse hip-hop, cette activité correspondait parfaitement à leurs intérêts et à leur réalité. Ils ont ensuite eu la chance de participer à l'enregistrement de leur création, ce qui a rendu l'expérience encore plus motivante, concrète et significative.

Un immense merci pour cette opportunité originale, enrichissante et mémorable. Ce projet a permis aux élèves de vivre une expérience artistique authentique dont ils se souviendront longtemps.



[CLIQUEZ SUR MON CASQUE POUR ÉCOUTER LA CHANSAULE](#)





JOSIANE BEAUCHAMP, ENSEIGNANTE :

Mes élèves ont beaucoup apprécié partir à la découverte d'instruments et rythmes du monde avec **Julien**. J'ai vu certains élèves normalement plus discrets ou distraits très attentifs. Le langage de la musique leur parlait clairement.

J'ai entendu des « elle est cool la nouvelle ChanSaule" en croisant d'autres élèves du 2e cycle dans le corridor.»

Chose certaine pour mes élèves, elle gagne de la place dans leur cœur puisqu'ils la chantent souvent en déplacement! Son dynamisme s'y prête très bien!



Récemment, lors d'une activité de vélo-camping, nous avons littéralement vécu le couplet de l'été avec la classe de Dana « ah qu'on est beau sur nos vélos, on monte nos tentes et puis on chante... » Nous avons chanté la chansaule autour du feu en groupe avec fratrie et parents présents. Une grande famille. C'était un beau moment rassembleur, tel que souhaité. ❤️



A la demande des plus jeunes, la chanson commence au Brésil, passe par les Caraïbes et fait escale en Colombie et, dans mes arrangements, le rap créé avec Waahli viendra harmonieusement prendre sa place et exprimer les plus grands. Ce fut une fabuleuse expérience.

JULIEN ALVAREZ THOMET

à la barre du nouveau souffle pour Chansaule comme artiste, arrangeur et réalisateur de la nouvelle version

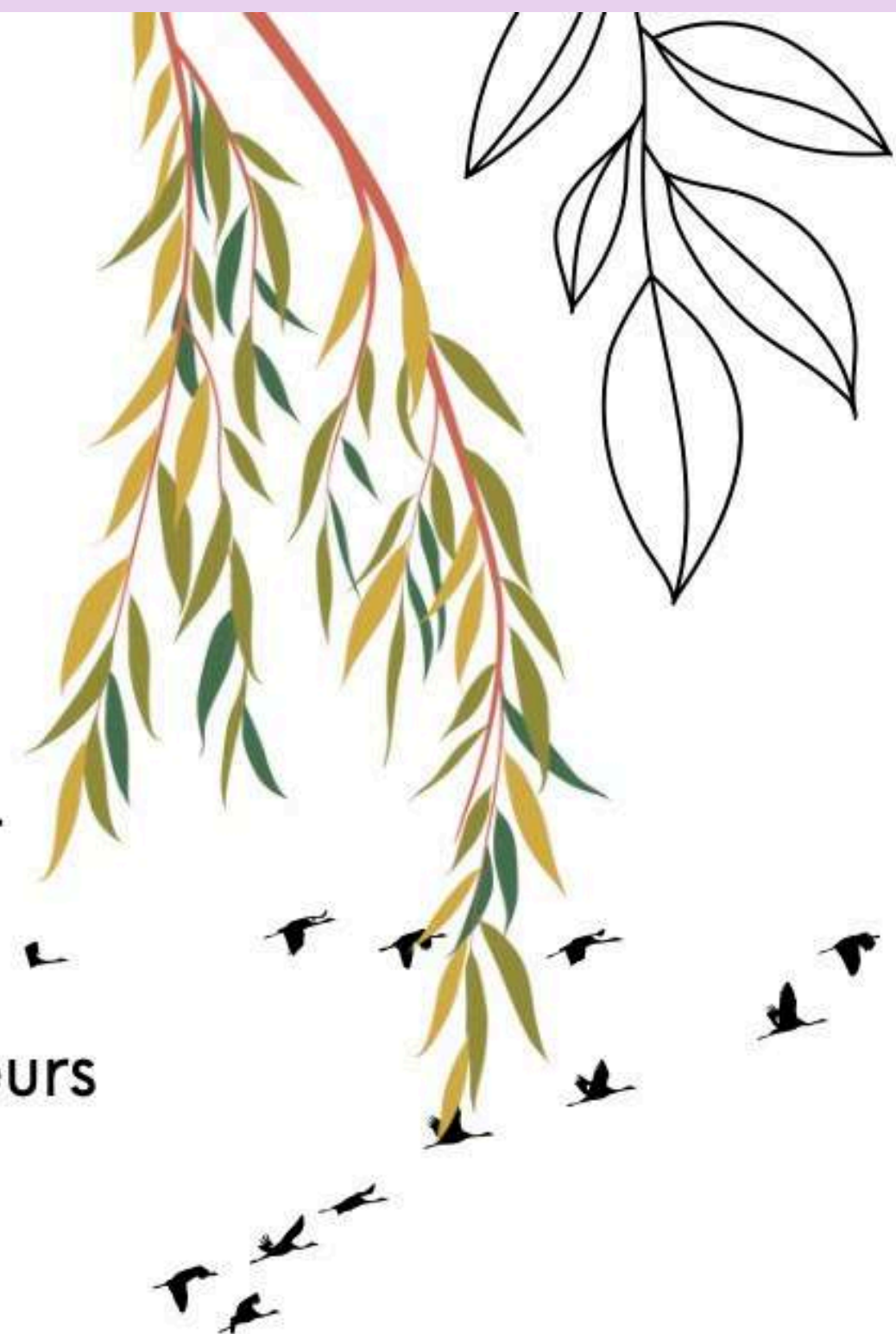




Notre ChanSaule

Voici la saison automnale
On arrive devant la murale
Avec le beau grand saule rieur
Et le jardin tout plein de fleurs

C'est le retour des belles couleurs
On dit au revoir à l'été
À tous les oiseaux migrateurs
Bientôt l'hiver va arriver




**Aux Saules-Rieurs, on apprend avec les saisons
C'est notre nature, chaque jour une aventure
Aux Saules-Rieurs, on apprend en s'amusant
Voilà pourquoi on aime notre école**



L'hiver on sort au parc Cooney
Avec la neige on fait des forts
On fait du patin et du ski
De la raquette et plein de sports

On peut vraiment tout faire dehors
Sous le chêne un moment en or
on fait même nos mathématiques
Et pourquoi pas de la musique ?



**Aux Saules-Rieurs, on apprend avec les saisons
C'est notre nature, chaque jour une aventure
Aux Saules-Rieurs, on apprend en s'amusant
Voilà pourquoi on aime notre école**

Notre ChanSaule

(doux)
Quand viendra la fin de l'hiver
Il y aura le marché vert
Qu'il fasse beau temps ou mauvais temps
Nous aurons l'aide des parents

Notre jardin est magnifique
On fait pousser du basilic
des aromates et des tomates
et plein de fleurs pour Saules-Rieurs

**Aux Saules-Rieurs, on apprend avec les saisons
C'est notre nature, chaque jour une aventure
Aux Saules-Rieurs, on apprend en s'amusant
Voilà pourquoi on aime notre école**

Quand vient l'été, aux Saules-Rieurs
À la kermesse en pleine chaleur
Des surprises, des activités
Les enfants sont émerveillés

Même quand il pleut, on est heureux
Ah qu'on est beaux sur nos vélos!
On monte nos tentes et puis on chante
Dans le vent tout en s'endormant

**Aux Saules-Rieurs, on apprend avec les saisons
C'est notre nature, chaque jour une aventure
Aux Saules-Rieurs, on apprend en s'amusant
Voilà pourquoi on aime notre école**

NOUVELLE-QUERBES

DEUX CHANSONS À DÉCOUVRIR

À l'école Nouvelle-Querbes, les élèves ont eu l'occasion de mettre leur école en chanson à travers deux projets musicaux rassembleurs. Avec la classe de 1-2-3^e année de Christine Bégin, l'autrice-compositrice-interprète **Caroline Saint-Louis** a accompagné la création de **Nous sommes Querbécois**, en leur demandant ce qu'évoque pour eux.elles leur quartier, Outremont, qui fêtait justement ses 150 ans. Des mots qui évoquent leur quartier, à la structure d'une chanson, aux rimes avec les noms de chacun des enfants de la classe est née une magnifique chanson. Enregistrée avec l'aide de **Stephan Ritch**, nous vous présentons cette chanson où chacun.e y a posé sa voix et a chanté haut et fort son amour pour son école et son quartier !

La classe de 4-5-6^e année d'Anne Bizeul ont quant à elle exploré l'univers du rap avec l'artiste **Waaqli**. C'est à l'histoire du rap et à une tempête d'idées sur leur quartier que **Waaqli** a convié la classe du 2^e cycle. En groupe, chacun.e s'est essayé d'abord à écrire un petit texte, puis si l'envie y était, le rapper devant ses camarades. Un moment où chacun.e se livrait avec émotion... et attitude ! L'apprentissage du rythme, du flow, de la façon de placer les mots de l'attitude à avoir pour bien livrer les paroles, le sens du texte. Les élèves ont parlé de leur quartier, de leur école dans le cadre du 150^e d'Outremont et nous ont livré, Ici c'est Outremont !

Deux chansons, deux démarches artistiques, mais un même objectif : donner la parole aux jeunes et faire entendre ce qui rend leur école unique. Découvrez les textes et les vidéos de ces deux réalisations ci-dessous.

NOUS SOMMES QUERBÉCOIS

CLIQUEZ
POUR
VISIONNER
L'EXTRAIT
VIDÉO



ICI C'EST OUTREMONT



NOUS SOMMES QUERBÉCOIS

**Querbécois, Nous sommes québécois
C'est une école pas comme les autres
On est fiers que ce soit la nôtre**

COUPLET 1 :

Tous les matins
J'ai tellement hâte de voir ce qui m'attends
Je cours en chemin
Lire, écrire et compter ça peut être amusant

REFRAIN :

**Querbécois, Nous sommes québécois
Au coeur d'Outremont, c'est notre deuxième maison
Querbécois, Nous sommes québécois
C'est une école pas comme les autres
On est fiers que ce soit la nôtre**

COUPLET 2 :

À tous les jours
J'apprends à partager, à perdre et à gagner
Chacun son tour
Avec tous mes amis, jamais je ne m'ennuie,

PONT

Il y a Éléonore, qui adore jouer dehors
Sao, Matéo et Miko avec leur sacs à dos
Adrien, me fait signe de la main
Maéva sait où elle va,
avec Romy, Cohen et Dali, ils s'en vont en Ed Phy
Parfait pour Charlotte qui a la bougeotte
Et Vallier, qui dévale l'escalier
Pour Éloi et Léon c'est l'heure de la collation
Antoine mange une banane et Louise, des cerises
Milan et Maylis veulent pas que la récré finisse
Emmanuelle et Lionel ont une journée expectationnelle

REFRAIN

ICI, C'EST OUTREMONT

COUPLET 1 :

Une famille se réjouit un samedi vers midi.
Les jeunes courent pour jouer au chat et à la souris,
L'univers des classes et la diversité se mélangent,
Les couleurs du printemps, Oh le paysage change,
Le quartier reprend vie ici, c'est Outremont,
Cent cinquante ans, on fête ici, c'est ma maison,
Au son de la cloche, une pause pour la collation,
Les fleurs s'épanouissent, une beauté du quartier.

Le soleil brille encore sur l'asphalte usée
On plonge, on célèbre, comme au début des vacances,
Courir comme des écureuils devant l'école Querbes,
Entourés de nature, oui on se couche dans l'herbe.

De la sécurité, ici y en a à volonté,
De la discothèque à la bibliothèque, (ET)
Lire, écrire, ce sont de très grands plaisirs.
On s'accroche à nos rêves,
On continue d'édifier.

REFRAIN

**Ici, c'est Outremont,
Ici, c'est ma maison. X 2**

COUPLET #2

On est en liberté et on est en sécurité.
On est chanceux dans ce quartier chaleureux.
J'aime marcher et manger de la crème glacée,
courir après les écureuils, ils attirent l'œil.
Nous avons la meilleure équipe de foot à Montréal,
Griffons d'Outremont, ça c'est notre maison.
Outremont, c'est la destination des bonbons.
Dans les jardins, on a croisé Charlotte Cardin.
Cent cinquante ans, on claque des mains.
À PGLO, on joue au basket avec nos frérots.
La crème glacée, faut en acheter au Bilboquet.
Le parc et la nature mènent à notre bien-être.
La liberté est ressentie dans notre quartier.
L'art et la culture, il y en a plein, c'est sûr.
La belle galerie d'art est époustouflante.
Les Casteliers, ça rassemble tout le quartier.

REFRAIN

**Ici, c'est Outremont,
Ici, c'est ma maison. X 2**

L'ÉCOLE GENTILLY

LA MARMITE

Les enfants des 3ème année ont découvert le texte de **Gilles Vigneault** puis toute la bataille de **Richard Desjardins** pour sauvegarder les forêts et protéger la nature.

Par la suite, ils ont appris la chanson et, dans le cadre d'ateliers avec **Julien Alvarez-Thomet**, ont découvert aussi plusieurs univers musicaux afin de dire cette chanson dans la diversité de nos univers.



"La marmite"

Chanson de Gilles Vigneault

Julien Alvarez Thomet, artiste invité
Chantal Turcotte, enseignante de musique

CLIQUEZ
POUR
VISIONNER
L'EXTRAIT
VIDÉO





Nom: LUCIANO TATA
Classe 303 École Gentilly 2026



nois gaspi l'her + marche et vélo = marche vélo + ramasse déchets



PROTÉGER LA NATURE : UN APPEL PAR LE THÉÂTRE !

DU THÉÂTRE POUR SAUVER LA FORÊT

Sous la direction de Nathalie Berndsen, spécialiste en art dramatique, les jeunes du groupe théâtre de **l'école primaire du Bois-de-Liesse** ont vécu un immense projet de création théâtrale. Réfléchir, discuter, rédiger, jouer, concevoir la mise en scène, les décors et les costumes... De semaine en semaine tout était au programme. C'est sur le thème de la protection de la forêt qu'ils ont choisi de travailler avec leur enseignante.

SURVOL DU SCÉNARIO DÉVELOPPÉ

Deux protagonistes (une sœur et son frère) développent la capacité de voyager dans le temps. En traversant le passé, le présent et le futur, ils rencontrent une multitude de personnages qui vont changer le cours de l'histoire. Inspirée de la BD de Hubert Reeves, des films « Coraline », « Lorax », « Chronokids » et du conte « Le petit prince », cette pièce vise à réfléchir sur les problèmes environnementaux actuels. Sommes-nous obligés de traverser le temps pour agir ? Allons-nous réussir à sauver notre planète ? Que pensez-vous du paradoxe spatio-temporel ?

À LA DÉCOUVERTE DES GRANDS MOMENTS :

TABLEAU 1

Au bulletin de nouvelles, nous apprenons que la ville a pris la décision d'abattre la forêt près du parc « Les Cèdres ». La mère qui est aussi la mairesse de cette ville regarde la télé, fière de son projet. Ses enfants, n'étant pas d'accord avec ce projet d'abattage d'arbres, s'empressent d'aller dans la forêt pour tenter de trouver une solution. Une fois rendus sur les lieux, ils y rencontrent un vieil homme, un certain Hubert Reeves, qui leur tend une montre...

TABLEAU 2

Les enfants manipulent l'objet magique qui les transporte à l'ère préhistorique. Ils y découvrent une tribu et une planète plus saine...

TABLEAU 3

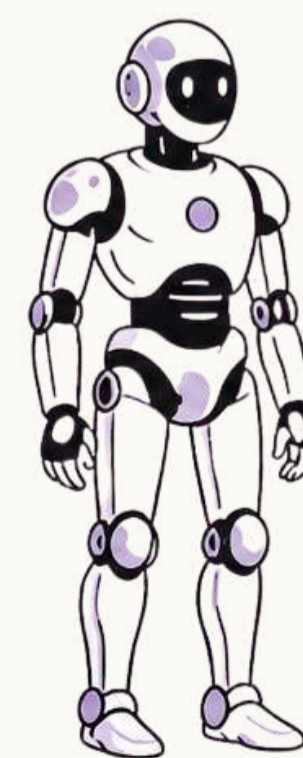
Les enfants manipulent encore l'objet magique qui les propulse au début du XVIII^e siècle. Ils y font la rencontre des autochtones qui leur enseignent que les arbres communiquent entre eux et que les animaux ont des sentiments.

TABLEAU 4

Ils sont transportés dans le futur et découvrent que les cyborgs et les robots ont remplacé les êtres humains. Ils y rencontrent l'ultime humain de notre planète, le dernier résistant qui leur rappelle l'importance de nos cinq sens et la beauté du cœur des humains. Le résistant est un poète qui leur récite un poème sur la nature.

TABLEAU 5

Nos protagonistes retournent dans leur ville. Cette fois-ci, la mairesse a changé d'avis et s'engage dans une course folle afin d'éviter le désastre. L'enfant sort de sa poche le poème du résistant du futur. Au cœur de la forêt, Hubert Reeves offre un cadeau aux deux enfants voyageurs dans le temps. Celui-ci est remis de la main d'un ami lointain qui habite une toute petite planète... Ce cadeau, c'est la fleur avec un dessin de mouton...justement celle du Petit prince.



AVEC LE SOUTIEN D'ÉLISABETH SIROIS

Pour accompagner les jeunes dans la réalisation de leur vaste projet, leur enseignante Nathalie mais aussi la comédienne réalisatrice Élisabeth Sirois ont amené les jeunes à se questionner à propos de l'art, à réfléchir sur l'art dramatique dans ses multiples expressions. Le groupe s'est ensuite attelé à la création de leurs personnages (attitude, caractère, but, relation avec l'autre etc.) et, dirigés par Élisabeth, ils ont travaillé voix, tons, images qui accompagneront le texte ainsi que leur posture et leurs expressions pour exprimer leurs émotions.

Nathalie nous en parle : « les élèves ont grandi à travers ces ateliers qui furent très bénéfiques et ludiques. Ils ont bâti leur confiance en eux, su garder leur motivation et approfondi vraiment le contenu de la pièce. »

Le travail fut ensuite axé sur l'interprétation et la mise en scène. À ces niveaux, des idées collectives émergeaient naturellement... Besoins de décor et de costumes aussi... La collaboration à tous ces niveaux fut importante.

UN PRÉCIEUX MOMENT DE PARTAGE

C'est lors de la journée de rencontre avec les autres jeunes et malgré l'absence de décor et de costumes que les jeunes ont présenté leur travail à leurs camarades. Un beau succès dont nous vous invitons à découvrir quelques moments de cette expérience :



CLIQUEZ SUR LE ► POUR VISIONNER L'EXTRAIT VIDÉO





LE PLAISIR RASSEMBLEUR DU CHŒUR



C'est sous la direction de **Luc Letendre** que les jeunes de **l'école primaire Katimavik du CSSMB** découvrent le plaisir de chanter, mais aussi la rigueur et l'harmonie des voix que leur offre cette expérience de la chorale.

Année après année, leur chorale s'est imposée dans des événements majeurs locaux, mais aussi ouverts au monde leur offrant plaisir et fierté.

Voilà ce qu'un expert en pédagogie de la musique dit de cet espace si formateur qu'est une chorale :

« La chorale est un espace précieux pour les enfants : elle leur apprend bien plus que le simple fait de chanter. En unissant leurs voix, ils découvrent l'écoute, la coopération et le respect des autres. Chaque enfant trouve sa place dans un groupe où toutes les voix comptent, qu'elles soient fortes ou plus discrètes.

Chanter ensemble développe la confiance en soi, l'expression des émotions et le plaisir de créer quelque chose de beau avec les autres. La chorale aide aussi les enfants à mieux maîtriser leur souffle, leur concentration et leur sens du rythme.

Au-delà de la musique, la chorale devient un lieu de partage, de rencontre et d'ouverture au monde. Elle permet aux enfants de vivre une expérience collective où la différence de chacun enrichit l'harmonie de tous. »

Pour la journée de la Terre, ils ont choisi d'offrir aux jeunes qu'ils rencontreraient cette chanson si significative qu'ils ont entonnée avec ardeur et conviction.



Il était une fois un monde sans pesticide
Où les plantes poussaient au rythme des saisons.
Pas de particules fines, ni de pluies acides,
Le soleil et l'eau comme une bénédiction.

Aucun monstre de fer pour labourer les champs,
Fertile était la terre sans métaux polluants.
Les agriculteurs vivaient en bonne santé,
Ils étaient bâtisseurs de notre humanité.

Tout comme ces abeilles qui vont de fleurs en fleurs
Et de leur butin créent des frères et sœurs,
Il existe un lien pour tisser le vivant,
Un fil très fragile pour l'avenir d'nos enfants.

Mais où sont passées les abeilles ?
Il était une fois l'homme, animal invincible
Dont le génie technologique pourrait tous nous sauver.
Pas de stress pour cette pollution invisible,
À chaque maladie on sait comment nous vacciner.
S'il n'y a plus de miel on trouvera l'additif,
C'est un peu moins naturel mais tout aussi qualitatif.

On dit que le monde est dingue...
Glypho ! Glypho ! Glypho ! Glyphosate !
On dit que le monde est dingue...
Néo ! Néo ! Néo ! Néonicotinoïde !

On dit qu'le monde est dingue qu'il n'a plus toute sa tête,
On flingue et on dézingue de nos rêves malhonnêtes.
On souhaite que la planète produise plus qu'elle ne peut,
Comme elle reste muette on joue les ambitieux.
Dans l'idéal il nous en faudrait deux,
Pour qu'la croissance mondiale soit un cauchemar heureux.

Mais où sont passées les abeilles ?
L'imparfait du futur donne au présent une drôle de quête,
Le temps n'a pas d'allure et on voit bien qu'la terre rouspète.
Trouver la solution n'est pas vraiment une mince affaire
Si les révolutions enfantent parfois de sombres guerres.

On avance dans l'brouillard de cette chimie de particules
On harangue l'espoir et on joue les funambules.
Ils disent que le monde est dingue ...
Néo ! Néo ! Néo ! Néonicotinoïde !
Ils disent que le monde est dingue...
Glypho ! Glypho ! Glypho ! Glyphosate !

Ils disent qu'le monde est dingue et qu'il va s'effondrer
Comme les deux tours jumelles ça va nous secouer.
C'est l' mythe de Prométhée, du paradis perdu,
D'un Eden sacrifié par des gangs corrompus.
Maintenant il faut se battre pour sauver le vivant
Pour que demain existe, l'avenir est aux enfants.

CAHIER NUMÉRIQUE

SE DIRE EN FRANÇAIS ET PAR
LES ARTS

**DES PROJETS QUI PERMETTENT
AUX JEUNES DE SE DIRE ET DE CRÉER**

SOUS LA DIRECTION DE AIDA KAMAR DE VISION DIVERSITÉ

RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE!



UNE INITIATIVE DE



AVEC LA PARTICIPATION DE



ET LE SOUTIEN DE

